

SOMMAIRE

- 2 Comité de parrainage et l'équipe du festival
- 3 Édito
- 4 Messages officiels
- 7 Hommages
- 8 Jury et prix - compétition fiction et droits humains
- 9 Jury et prix - compétition documentaires de création
- 11 Introductions
- 13 vendredi 7 mars - **Syrie quelle 3^{ème} voie?**
- 14 samedi 8 mars - journée des femmes
Viols de guerre: quels accès à l'avortement?
- 15 samedi 8 mars - journée des femmes
Le sport. Un combat pour le droit des femmes
- 17 samedi 8 mars - journée des femmes
Traite des femmes: l'Europe laxiste
- 20 dimanche 9 mars - **Kazakhstan, dictature à l'ombre du pétrole et la Russie, retour à l'ogre soviétique**
- 21 dimanche 9 mars - **Bélarus, la dernière dictature d'Europe**
- 23 dimanche 9 mars - **Masterclass: Palestine - Israël, que peut faire le cinéma?**
- 25 lundi 10 mars - **LGBT: l'amour réprimé**
- 29 mardi 11 mars - **Myanmar: les musulmans persécutés**
- 31 mardi 11 mars - **Précarité, populismes, fascismes**
- 33 mercredi 12 mars - **Achats de terres et évictions forcées**
- 35 mercredi 12 mars - **Rwanda-Centrafrrique, peut-on prévenir les crimes de masse?**
- 38 jeudi 13 et vendredi 14 mars - **Workshop Sécurité internet: journalistes et ONG**
- 39 jeudi 13 mars - **Web 2.0, le nouveau souffle des révolutions. Ukraine, Turquie, Tunisie...**
- 43 vendredi 14 mars - **Yes we scan**
- 45 samedi 15 mars - **Guantanamo: l'impasse judiciaire**
- 47 dimanche 16 mars - **Haïti, l'impossible reconstruction**
- 48 Programme pédagogique
- 50 Remerciements
- 51 Infos pratiques

FILMS EN COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

- 7 jours à Kigali, de Mehdi Ba et Jeremy Frey / 35
- Art War, de Marco Wilms / 22, 42
- Chasseurs de crimes, de Nicolas Wadimoff et Juan José Lozano / 37, 42
- Free Angela and All Political Prisoners, de Shola Lynch / 18, 24
- Inside Out, The People's Art Project, de Alastair Siddons / 24, 44
- L'Image manquante, de Rithy Panh / 41, 44
- Light Fly, Fly High, de Beathe Hofseth et Susann Østigaard / 15, 24, 42, 49
- Return to Homs, de Talal Derki / 13, 40
- Sound of Torture, de Keren Shayo / 37, 44
- Watermarks – Three Letters from China, de Luc Schaedler / 22
- Who is Danyani Cristal? de Gael Garcia Bernal et Marc Silver / 12, 28

FILMS EN COMPÉTITION OMCT

- Banaz A Love Story, de Deeyah Khan / 18
- Le dernier refuge, de Guillaume Suon et Anne Laure Porée / 33
- Europe's Last Dictator, de Matthew Charles / 21
- Global Gay, le nouveau défi pour les droits humains, de Frédéric Martel et Rémi Lainé / 25, 44
- Pussy Riot: A punk Prayer, Maxim Pozdorovkin et Mike Lerner / 20
- The Invisible War, de Kirby Dick / 19
- The Snowden Files – Sweden, de Joachim Dyfvermark / 43
- The Trials of Muhammad Ali, de Bill Siegel / 22
- Ukraine is not a Brothel, de Kitty Green / 40

FILMS EN COMPÉTITION FICTION ET DROITS HUMAINS

- A Stranger, de Bobo Jelcic / 18, 37
- Bethlehem, de Yuval Adler / 24, 44
- Le Grand Cahier, János Szász / 22, 28
- Kajarya, de Madhureeta Anand / 18, 40
- Ladder to Damascus, de Mohamed Malas / 19
- Red Family, de Lee Ju Hyoung / 12, 41
- The Mafia only Kills in Summer, de Pierfrancesco Diliberto (Pif) / 22, 42
- The Selfish Giant, de Clio Barnard / 22, 49

FILMS HORS COMPÉTITION

- Assistance mortelle, de Raoul Peck / 47
- Mantra of Rage, de Evan Williams / 29
- Nelson Mandela au nom de la liberté, de Joël Calmettes / 28, 42, 44, 48
- Sur la ligne de front: une série de courts-métrages / 39
- The Cleaners, de Konstantinos Georgousis / 31
- The Guantanamo Trap, de Thomas Selim Wallner / 45
- The Price of Sex, de Mimi Chakarova / 17
- War Babies, de Raymonde Provencher / 14
- Walesa. Man of Hope, de Andrzej Wajda (film de clôture) / 46
- Water (part 1), Yael Perlov, Nir Sa'ar and Maya Sarfaty, Mohammad Fuad, Yona Rozenkier, Heli Hardy, Ahmad Bargouthi / 23
- Water (part 2), Yael Perlov, Mohammad Bakri, Pini Tavger, Yoav Shavit, Tal Haring / 23
- Zhanaozen, The unknown tragedy, de Yula Mazurova / 20

CATÉGORIES

Compétition Documentaires de Création / DC

Compétition OMCT / OMCT

Compétition Fictions et droits humains / FDH

Hors compétition / HC

Programme pédagogique / PP

Projection / événement spécial

COMITÉ DE PARRAINAGE

Feu Sergio Vieira De Mello, premier parrain du Festival, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme
Barbara Hendricks, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du HCR
Louise Arbour, ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme
Robert Badinter, avocat, ancien président du Conseil Constitutionnel de la République française et ancien Garde des Sceaux
Ruth Dreifuss, ancienne Présidente de la Confédération suisse
Feu Jorge Semprún, écrivain
William Hurt, acteur
Ken Loach, cinéaste

COMITÉ DE L'ASSOCIATION DU FIFDH

Cynthia Odier, Présidente
Pauline Nerfin, Secrétaire Générale
Elodie Feller, Trésorière

ÉQUIPE DU FESTIVAL

DIRECTION

Directeur général et des programmes **Leo Kaneman**
 Directrice générale adjointe **Isabelle Gattiker**
 Responsable programmation des thématiques **Carole Vann**
 Assistante **Anne-Claire Adet**

COORDINATION ET ADMINISTRATION

Coordinatrice **Mercè Monjé**
 Assistante coordination **Andréa Isabel Quiroga**
 Administrateur **Marc-Erwan Le Roux**
 Assistante d'administration **Lisa Yahia-Cherif**
 Comptabilité **Nicole Mudry**

PROGRAMMATION FILMS

Direction des programmes **Leo Kaneman**
 Responsable programmation documentaire **Daphné Rozat**
 Consultant sélection documentaires **Alfio Di Guardo**
 Responsable programmation fiction **Jasmine Basic**

PROGRAMMATION DÉBATS

Léo Kaneman et **Carole Vann**
 Consultante **Isabelle Gattiker**
 Assistante **Anne-Claire Adet**

DÉPARTEMENT MEDIAS ET COMMUNICATION

Responsable département Média et communication
Luisa Ballin
 Responsable presse **Elisabeth Pfund**
 Attaché de presse **Pascal Muriset**
 Assistante presse **Marguerite Davenport**
 Traductions **Pamela Taylor, Marguerite Davenport**
 Promotion **Louise Papadoperakis**
 Assistante promotion **Lucrezia Perrig**

CATALOGUE ET AUTRES SUPPORTS

Responsable du catalogue et supports de communication **Paola Gazzani Marinelli**

GRAPHISME, WEB

Graphisme **Elise Gaud de Buck**
 Site Web **Monoloco**
 Responsable communication web et réseaux sociaux **Mercè Monjé**
 Consultant Communication Web **Joan Monjé Cano**

PROGRAMME PEDAGOGIQUE

Responsable programme pédagogique **Dominique Hartmann**
 Assistante programme pédagogique **Mélissa Llorens**
 Advisor – écoles internationales **Nadia Yagchi**

ACCUEIL

Co-Responsable de l'accueil - hospitalité **Annick Bouissou**
 Co-Responsable de l'accueil - voyages **Yvann Yagchi**
 Assistante accueil **Judith Macias**
 Responsable du jury officiel / hôtels **Mireille Vouillamoz**
 Responsable bénévoles et soirées **Thierry Bouscayrol**
 Assistante **Chloé Genest Brunetta**

LOGISTIQUE ET TECHNIQUE

Responsable logistique et technique **André Gribi**
 Technique **Fanny Visser**
 Assistante technique **Stéphanie Gautier**
 Logistique **Rémi Scotto Di Carlo**
 Responsable production et supports audiovisuels **Louis Jean**
 Montage **Fabian Jupille**
 Sous-titrage **Raggio Verde**
 Photographe **Miguel Bueno**
 Responsable des interprètes **Anne Woelfli**

Un immense merci à tous nos bénévoles!

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

Leo Kaneman

Contrairement à ce qu'affirment les sceptiques, le combat pour les droits humains continue d'avoir tout son sens. Les résultats le prouvent. Par exemple en Tunisie, quand laïcs et musulmans modérés ont applaudi ensemble la nouvelle constitution: une avancée formidable pour la démocratie.

Mais il reste beaucoup à faire, comme le montre notre programme. Encore trop souvent, la liberté d'expression est bafouée. Dans les zones de conflit, où les journalistes sont la cible des terroristes, chez Poutine où l'on assassine les défenseurs des droits humains, en Syrie où les pires exactions sont commises par Bachar et les djihadistes. L'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme doit être réaffirmé avec force: « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression. »

Mais la liberté d'expression ne doit pas permettre les élucubrations haineuses, racistes et fascistes. L'affaire Dieudonné n'en est qu'un exemple. Aujourd'hui en Grèce, les néonazis d'Aube dorée répandent des ignominies qui provoquent le lynchage des immigrés. Ces injures stigmatisent les personnes pour ce qu'elles sont. Ceux qui pensent qu'au nom de la liberté d'expression on peut tolérer les appels à la haine portent une lourde responsabilité.

Et ils ont la mémoire courte. Au Rwanda, on se souvient comment l'incitation à la haine vociférée par la radio des Mille Collines a joué un rôle déterminant dans le massacre des Tutsis et des démocrates. A voir dans notre programme *7 jours à Kigali, la semaine où le Rwanda a basculé* en première mondiale. Ce film commémore le 20^{ème} anniversaire du génocide rwandais. Plus jamais ça? Et pourtant aujourd'hui en Centrafrique, de crimes de masse ont débuté.

Le 7^{ème} Art est encore une arme majeure contre l'oubli et le négationnisme au Cambodge avec *L'image manquante* de Rithy Panh, primé à Cannes et enfin à Genève.

« La liberté d'expression est plus importante que jamais, mais elle ne peut s'exprimer à l'encontre des valeurs universelles et démocratiques » nous affirmait Stéphane Hessel en faisant référence à l'article 29 de la Déclaration universelle des droits de l'homme.



SOUTENONS ENSEMBLE LES DROITS HUMAINS ! CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL

En devenant Amis du Festival, vous:

- Soutenez et vous vous impliquez en faveur des droits humains
- Consolidez la démarche et l'engagement du festival tout au long de l'année
- Recevez des invitations pour les événements spéciaux du FIFDH
- Bénéficiez des réductions sur les billets d'entrée durant le Festival et lors de nos activités annuelles
- Recevez nos revues de presse, bilans du festival ou livres sur les droits humains
- Rencontrez des acteurs actifs dans le domaine des droits humains

Avec une contribution annuelle dès CHF 100.-

Comment devenir membre?

Écrivez-nous à: cercle@fifdh.ch

Freedom of expression

Leo Kaneman

Human rights continues to be a meaningful struggle. The results prove it. For example, Tunisia recently experienced a major breakthrough in democracy when secular and moderate Muslims accepted a new constitution.

However, much remains to be done, as revealed in films and debates presented by this year's FIFDH event. All too often, freedom of expression is violated. Whether journalists are targeted in conflict zones, others silenced by Putin or human rights defenders murdered in Syria by the Assad regime, Article 19 of the Universal Declaration of Human Rights must be strongly reaffirmed. I repeat it here: "Everyone has the right to the freedom of expression".

But freedom of expression has its limits. Freedom of expression should not only exclude but also challenge hate rants, racism and fascism. The case of French comedian, Dieudonné, is just one case in point. Currently in Greece, the neo-Nazi Golden Dawn is inciting hate, resulting in attacks against immigrants. These insults stigmatize. Those who tolerate hate speech in the name of freedom of expression bear a heavy responsibility.

In Rwanda, we remember how expressions of hatred aired on Radio Mille Collines played a key role in the massacre of Tutsis. 7 jours à Kigali, la semaine où le Rwanda a basculé, a world premiere film addresses this topic. This film commemorates the 20th anniversary of the Rwandan genocide. Never again? And yet today, the Central African Republic is at risk of mass crimes.

Cinema is a critical medium to protest human rights atrocities in Cambodia, as revealed in the "Missing Picture" by Rithy Panh, a film awarded at Cannes.

As Stéphane Hessel, the great defender of Article 19 of the Universal Declaration of Human Rights states, "Freedom of expression is more important than ever, but it cannot mean speaking against universal and democratic values."

Messages officiels

- 4 -

NAVI PILLAY

Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l’homme

Avec des milliers de spectateurs et un mélange unique d’une quarantaine de documentaires, fictions et films d’animation, ce festival international est une fenêtre ouverte sur les espoirs, les déceptions, les défaites et les victoires de la vie humaine elle-même. En tant que tel, il rappelle avec force l’universalité et la pertinence des droits de l’homme. Douze ans après son lancement en 2003, le festival est devenu un moment phare de la vie culturelle genevoise et un événement important qui accompagne les réunions du Conseil des droits de l’homme, également en cours à Genève.

Cette année, les deux événements vont de nouveau accueillir des défenseurs des droits de l’homme: artistes, réalisateurs, acteurs, activistes et témoins. En ma qualité de Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l’homme, je suis, cette année encore, une participante privilégiée du FIFDH. Je me joins à la ville de Genève pour accueillir ces hommes et ces femmes au courage exemplaire. Et je veux qu’ils sachent que le monde les regarde et les écoute comme jamais auparavant. De plus en plus, leurs compatriotes et leurs communautés les soutiennent, réclamant la justice, l’état de droit, et que des comptes soient rendus. Qu’ils nous bouleversent jusqu’aux larmes, nous mettent en joie ou en colère, les films de ce festival nous parlent de cette vérité.

ABDOU DIOUF

Secrétaire général de la Francophonie

C’est avec une grande satisfaction que je mesure année après année le succès croissant du Festival du Film et Forum International sur les droits humains. Il est devenu une référence internationale et un rendez-vous attendu de tous. Plus qu’une fenêtre d’ouverture sur le monde, il est l’occasion d’interpeller chacun d’entre nous et de rappeler l’humanité qui doit toujours imprégner et inspirer nos combats. La lutte pour la protection des droits de l’Homme et de ceux qui le portent, demeure plus que jamais une priorité. Ensemble, nous devons sans relâche, réagir et nous mobiliser pour la défense de ces droits universels qui fondent la dignité des hommes et des femmes. Les films présentés ici, et les débats, sont un puissant moyen de faire connaître et partager ce combat. C’est la raison pour laquelle l’Organisation internationale de la Francophonie est fière d’apporter, cette année encore, son soutien au Festival. Je n’oublie pas ici la souffrance qu’endure actuellement le peuple centrafricain et qui appelle toute notre attention. Je n’oublie pas non plus qu’en cette année 2014 nous commémorons le 20ème anniversaire d’une des plus terribles tragédies du 20^{ème} siècle, le génocide au Rwanda. Enfin, en dédiant cette 12^{ème} édition à deux défenseurs des droits de l’Homme, victimes d’avoir porté leur message, le laotien Sombath Somphone et le biélorusse Ales Bialiatski, le Festival fait écho à l’engagement de longue date de la Francophonie aux côtés de ces personnes qui mènent un combat exemplaire contre les violations des droits de l’Homme. En hommage à Nelson Mandela, j’emprunterai ses mots remplis de sagesse: «Nous ne sommes pas encore libres, nous avons seulement atteint la liberté d’être libres»

DIDIER BURKHALTER

Conseiller fédéral, Président de la Confédération

Depuis 12 ans déjà, le FIFDH œuvre pour la diffusion et la promotion des droits fondamentaux et donne la parole à ceux qui vivent au quotidien certaines tristes réalités et refusent de les accepter. Plus qu’une simple sensibilisation, le festival est un indéniable tremplin pour la prise de conscience de tout un chacun de l’importance que représentent les valeurs ancrées dans la Déclaration Universelle des droits de l’homme et les Conventions internationales qui l’ont suivie.

Dans un monde où l’engagement pour les droits de l’homme peut sembler comparable au châtiment astreint à Sisyphe dans la Grèce antique, il ne faut pas perdre de vue ce qu’apporte chaque victoire, même les plus petites, aux personnes qui souffrent quotidiennement de violations de leurs droits les plus élémentaires: un peu de réconfort et de force.

L’engagement du FIFDH est une source d’inspiration pour la Suisse qui a démontré à de nombreuses reprises sa volonté de contribuer à la pleine jouissance des droits fondamentaux, et tout récemment encore, en décembre 2013, avec l’adoption de Lignes directrices concernant la protection des défenseurs des droits de l’homme. La présidence suisse de l’Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe cette année sera l’occasion de démontrer la détermination de la Suisse de s’engager en faveur des droits de l’homme.

FRANÇOIS LONGCHAMP

Président du Conseil d’Etat de la République et canton de Genève

Ce qui distingue le FIFDH de Genève des autres festivals similaires, c’est que, précisément, il se déroule à Genève. S’agissant de défense des droits de l’homme – j’emploie à dessein la formulation de la Déclaration universelle, qui qualifie ainsi la communauté humaine – la place de Genève n’est pas anodine. En 1830 déjà, Jean-Jacques de Sellon y professait l’inviolabilité de la personne humaine. Ses combats contre l’esclavage et la peine de mort étaient précurseurs. Aujourd’hui, Genève accueille le Conseil des droits de l’homme de l’ONU et, autour de lui, de nombreuses ONG veillant au droit et à la dignité, notamment durant l’Examen périodique universel des Etats.

En ouvrant ses portes à la veille de la Journée internationale des femmes, le 8 mars, le FIFDH souligne par ailleurs combien les droits de l’homme doivent aux femmes. D’Eleanor Roosevelt, qui présida en 1947 le comité de rédaction de la Déclaration, à Malala Yousafzai, honorée par le Parlement européen du Prix Sakharov 2013, les femmes avancent souvent en éclaireuses, voire en lutteuses. On le verra encore avec Thulasi Ekanandam dans le film norvégien « Light Fly, Fly High ». Le cinéma émeut, instruit et éveille; le FIFDH, au sens photographique du terme, agit en révélateur.

- 5 -

SANDRINE SALERNO

Maire de la Ville de Genève

Du 7 au 16 mars 2014, Genève a la chance d’accueillir une nouvelle édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH). L’objectif de cette manifestation est essentiel : dénoncer, sans complaisance, les nombreuses violations des droits humains qui se produisent chaque jour à travers le monde. Ici, l’Art s’engage et se met au service de la dignité humaine. L’image interpelle, révolte, réveille les consciences. La parole est forte. Elle traduit le combat de celles et ceux qui se battent sur le terrain ; de celles et ceux aussi qui sont victimes ou témoins directs de discriminations. Cette année encore, simultanément au Conseil des droits de l’homme, le FIFDH placera au centre de l’attention des questions trop souvent passées sous silence. Pendant 10 jours, on parlera du trafic des femmes en Europe, de l’accaparement des terres dans le monde ou de la terrible répression qui s’abat sur les personnes LGBTIQ. Pendant 10 jours, le FIFDH offrira également une tribune de libre expression aux défenseur-euse-s des droits humains, mais aussi aux expert-e-s et aux artistes. Avec en perspective, des moments d’échanges rares et précieux.

Genève, « Capitale des droits humains », est très fière d’abriter un événement d’une telle qualité.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, un très bon festival.

PIERRE VEYA

Journaliste, rédacteur en chef du quotidien Le Temps.

Témoigner des violations graves des droits humains dans le monde n’a sans doute jamais été aussi difficile. Dans de nombreuses régions, l’absence d’autorité légale ou reconnue complique et rend plus dangereux le travail des instances internationales, des ONG et bien évidemment de la presse. Un monde violent, sans règle devient inaccessible au regard des autres ou si difficile à pénétrer que l’on en vient à accepter le silence par défaut. A l’inverse, dans les pays occidentaux ou fortement industrialisés, la liberté de la presse se heurte aux menaces juridiques de plus en plus dissuasives ou rusées, à une surveillance systématique des faits et gestes des individus, avec la complicité des Etats.

Les artistes du FIFDH nous apportent un concours précieux dans l’observation du monde et la défense des valeurs de liberté que tant de pouvoirs cherchent à museler. Parfois, ce sont des lois liberticides. Mais pas seulement. Une nouvelle censure politique s’insinue sous la forme d’une pseudo-morale forgée par ce que l’on dénomme l’opinion publique. Les censeurs et bien-pensants sont en réalité une menace tout aussi dangereuse que les régimes autoritaires, même si leurs agissements sont plus subtils.

Messages officiels

ANNE EMERY-TORRACINTA

Conseillère d’Etat chargée du département de l’instruction publique,

de la culture et du sport.

12 ans déjà que le FIFDH tient le pari de montrer à tous les publics des films de qualité qui donnent la parole aux victimes de l’injustice et à ceux qui la combattent. Ce travail unique permet à chacun-e de porter un autre regard sur l’actualité et de mieux saisir les enjeux internationaux. Organisé chaque année au moment où se tient la session ordinaire du Conseil des droits de l’homme, le FIFDH fait entendre la parole libre, mais aussi l’expression de la ténacité nécessaire pour briser le silence autour des violations des droits humains. En rappelant par exemple le sort du Laotien Sombath Somphone, qui milite pour le développement communautaire et dont on a perdu la trace depuis 15 mois, le FIFDH illustre la lutte sans relâche à mener contre l’oubli. Cette démarche du festival, le Canton et la Ville de Genève la soutiennent par une convention. Au nom du DIP, je tiens à souligner la qualité du travail que mène le FIFDH auprès des élèves genevois. Pour un bon millier d’entre eux, c’est l’occasion d’assister à des projections et des rencontres inédites qui éveillent leur conscience citoyenne. Grâce au nouveau concours « Jeunes reporters » ouvert cette année, un groupe d’élèves âgés de 15 à 20 ans pourra approfondir ses connaissances des droits humains en s’initiant au difficile métier d’informer. Cette 12^{ème} édition du festival s’annonce décidément passionnante!

SAMI KANAAN

Conseiller administratif de la Ville de Genève en charge de la culture et du sport

Le cinéma comme arme de dénonciation massive des violations des droits humains et des détournements liberticides en tout genre. Tel est le crédo d’un festival qui, depuis douze ans, poursuit une indispensable mise en question des forfeitures politiques, sociales, culturelles qui gangrènent la planète. Le cinéma est un moyen puissant, efficace, pour informer, sensibiliser et susciter la réflexion sur les problématiques liées au respect des droits humains. Pour autant, les images ne disent pas tout, car derrière elles, des hommes et des femmes sont à l’œuvre pour organiser ces images et mettre en scène les réalités qu’ils décrivent, dont ils témoignent ou qu’ils analysent. Les images sont de puissants déclencheurs d’émotion qui intègrent un point de vue, un engagement, un regard, les choix du cinéaste. De ce fait, elles appellent tout à la fois des questionnements sur la réalité et suscitent le débat sur le point de vue adopté par le cinéaste. C’est précisément ce qui fait l’intérêt, et l’originalité, du Festival du film et forum international sur les droits Humains (FIFDH) : cette conviction que le cinéma peut être un formidable incubateur d’idées, d’action et d’engagement – une Tribune libre - au service de la dignité humaine.

GILLES MARCHAND

Directeur de la Radio Télévision Suisse

Tout en revendiquant son ancrage romand, la Radio Télévision Suisse propose des programmes résolument ouverts sur le monde et les réalités, heureuses ou plus douloureuses, qui nous entourent. A la radio, la télévision ou sur le web, le décryptage de l’actualité géopolitique côtoie les documentaires comme les rendez-vous d’information et de débats. Le monde se déchire, se réchauffe, se nomadise et nos programmes, dans toute leur diversité, font le maximum pour accompagner ce mouvement permanent. Cette nouvelle édition du FIFDH nous confronte à des réalités difficiles, dans un monde où la défense des droits humains doit, encore et toujours, être renforcée. Les programmes de la RTS s’associeront durant tout le Festival, et au-delà, pour faire voir et entendre ces problématiques et pour donner la parole à celles et ceux qui les vivent au quotidien. Je vous souhaite une édition 2014 riche en images, en rencontres et en réflexions.

Notre soutien à la culture, ce n'est pas du cinéma.

En 2013, SWISSPERFORM a consacré plus de 4 millions de francs à l'encouragement de projets culturels et sociaux.

Fondations culturelles soutenues

Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse
Fondation suisse des artistes interprètes (SIS)

www.swissperform.ch



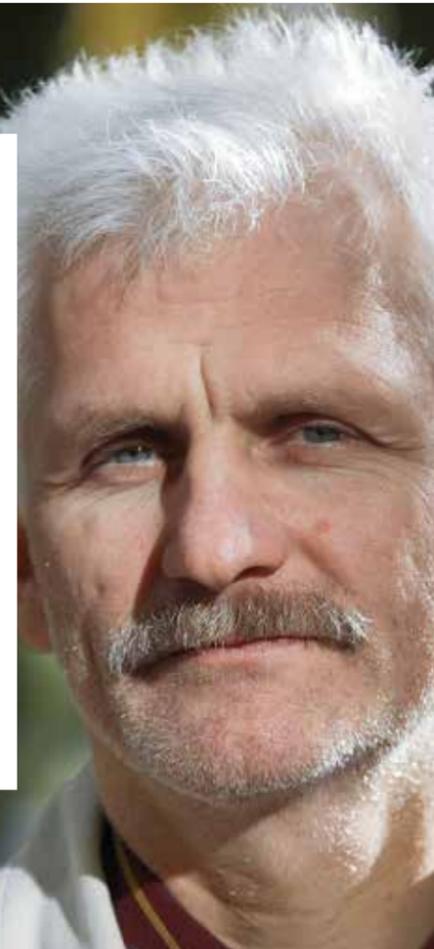
HOMMAGE À ALES BIALIATSKI

L'écrivain biélorusse Ales Bialiatski, éminent défenseur des droits de l'homme, vice-président de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) et emprisonné dans une colonie pénitentiaire à régime sévère depuis le 4 août 2011. Au début des années 1980, Ales Bialiatski entre à l'Union des écrivains. Il organise à cette époque les premières manifestations contre le pouvoir soviétique en place. Ces premiers engagements militants lui valent une série d'arrestations et de harcèlements. En 1966, Ales Bialiatski crée le centre Viasna pour venir en aide aux victimes de la répression politique mise en place par Alexandre Loukachenko. Viasna est liquidé en 2003 et entre dans l'illégalité forcée. Ne pouvant plus recevoir de fonds étrangers sur un compte biélorusse, Ales doit alors ouvrir un compte à l'étranger à son nom tout en maintenant un contrôle strict sur les sommes versées. La réélection de Loukachenko en 2010 suscite un regain de tensions. Sous le motif d'évasion fiscale à grande échelle, Ales Bialiatski est arrêté et condamné à Minsk à 4 ans et demi de détention. Le Ministère de la justice confisque ses biens, y compris les locaux de Viasna. Son engagement de longue date a fait d'Ales Bialiatski un acteur décisif sur la scène internationale. Il a apporté son soutien aux défenseurs des droits de l'Homme égyptiens, cubains ou encore tunisiens. Il a été nommé au Prix Sakharov pour la liberté et a reçu le Prix Lech Walesa.

Tribute to Ales Bialiatski

Ales Bialiatski, prominent human rights advocate and Vice-President of the International Federation for Human Rights (FIDH) has been imprisoned since August 4, 2011. During the early 1980s, Ales Bialiatski joined the Union of Writers and was active in organizing the first anti-Soviet protests. His political engagement resulted in a series of state led harassment and arrests. In 1966, Ales Bialiatski founded the Viasna Human Rights Center to assist political prisoners under Alexander Lukashenko. Viasna was forcibly shut down in 2003 as an illegal activity. No longer able to receive foreign funds Ales was forced to open an account abroad, tightly monitoring transfers. Lukashenko's re-election in 2010 has renewed political tensions. On the grounds of large-scale tax evasion, Ales Bialiatski was arrested and sentenced in Minsk to 4-5 years in prison. The Ministry of Justice confiscated his property, including the Viasna premises. Ales Bialiatski's longstanding commitment to human rights has made him a world-renowned actor on the international scene, supporting defenders of Human Rights in Egypt, Tunisia and Cuba. He was nominated for the Sakharov Prize for Freedom and received the Lech Walesa Prize for his courageous human rights work.

©Yulia Darashkevich



l'info sous toutes les facettes



votre chaîne d'information internationale 7/7 disponible partout dans le monde en 13 éditions linguistiques tv - internet - mobile

Partenaire du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH)

téléchargez nos applis



HOMMAGE À SOMBATH SOMPHONE

Voilà plus d'un an et trois mois que Sombath Somphone est porté disparu. Cette figure importante de la société civile laotienne et activiste du développement communautaire a été emmené par un groupe inconnu dans la nuit du 15 décembre 2012 à Vientiane. Mis en cause, le gouvernement laotien a très rapidement réfuté toute implication. Depuis, sa famille et ses défenseurs se battent jour après jour pour obtenir des informations et lever le voile qui entoure cette disparition. Comme seul élément d'investigation, des images diffusées par CCTV qui montrent Sombath Somphone arrêté par un agent de police puis conduit dans un pick-up. En 1995, Sombath Somphone a reçu le prix Ramon Magsaysay «prix Nobel de la paix asiatique» saluant son combat pour le droit des plus pauvres. Néanmoins, ses prises de position et son engagement pour sortir le pays de la pauvreté et appuyer le développement responsable dans les milieux ruraux dérangent notamment au sein du gouvernement. Suite à sa disparition, la communauté internationale, des organisations non-gouvernementales et de nombreuses personnalités se sont mobilisées pour exhorter le gouvernement laotien à entreprendre toutes les actions nécessaires pour que cet activiste soit retrouvé au plus vite. Sans résultat pour le moment.

Tribute to Sombath Somphone

It is now over a year and three months since the disappearance of Sombath Somphone. This critical figure in Laotian civil society was kidnapped by an unknown group on December 15, 2012 in Vientiane. The government of Laos has denied any involvement. Somphone's family and supporters have since been fighting for information to uncover the details surrounding the disappearance. As one investigative broadcast by CCTV images shows, Sombath Somphone was stopped by a police officer and taken into a pick-up van. In 1995, Sombath Somphone received the Ramon Magsaysay "Asian Nobel peace Award" for his fight for the rights of the poor. His commitment to hold the government accountable to poverty alleviation and rural development policies has stirred controversy among members of the dominant political party. Following his disappearance, the international community, non-governmental organizations and many individuals mobilized to urge the Laos government to take all necessary actions to ensure the safe return of the activist. Currently, there is no news on his whereabouts.





Philippe Cottier est né à Genève en 1963. Après avoir obtenu sa licence en droit à l'Université de Genève en 1987, il parfait sa formation en travaillant dans des Etudes d'avocats à Madrid et à Londres. Il est depuis 1995 membre du Conseil de la Fondation Hélène et Victor Barbour et Secrétaire du Conseil depuis 2005. Il représente à ce titre la Fondation dans les différentes activités qu'elle déploie. La fondation Barbour, créée en 1977, qui soutient entre autres activités la culture à Genève. Philippe Cottier a toujours porté un intérêt particulier au 7^{ème} Art, notamment aux films d'auteurs, et sa participation au jury du prix Barbour pour l'édition 2013 du FIFDH s'inscrit dans la continuité de cet intérêt.

Philippe Cottier was born in Geneva in 1963. He obtained a law degree from the University of Geneva in 1987 and acquired practical experience working in lawyers' offices in Madrid and London. As a member of the Hélène and Victor Barbour Foundation's Council since 1995 and as its secretary since 2005, Cottier represents its work in various fields. Since its founding in 1977, the Barbour sponsors diverse expressions of culture in Geneva. Cottier himself has always been especially interested in the 7th art, in particular in auteur films, and his role as a member of the jury that will select the winner of this year's FIFDH Barbour award expresses this interest.



Peter Scarlet a dirigé de nombreux festivals internationaux. Il a été directeur artistique pour des événements aussi prestigieux que le Festival international du film de San Francisco et le Festival du film de TriBeCa. Il a également été le premier directeur non-français de la Cinémathèque française et a assuré la direction du Festival du film d'Abu Dhabi, dont les programmes novateurs lui ont valu une renommée indéniable. Après son départ d'Abu Dhabi, il cofonde sa propre entreprise i-Cut et devient consultant en conseil d'organisation de festivals de film.

Peter Scarlet has played a major role in the development of some of the world's most influential cinema events and institutions. Scarlet has served as the creative director of prestigious events such as the San Francisco International Film Festival and the TriBeCa film festival. Scarlet also served as the first non-French director general of the Cinémathèque Française and more recently managed the Abu Dhabi Film Festival, which, since its launch in 2007 has established itself as a premier festival for Arab filmmakers. Scarlet is currently the founder and director of i-Cut, a consulting company for film festival operations.



Andrea Štaka, née en 1973, est une réalisatrice, scénariste et productrice suisse, originaire d'ex-Yougoslavie. A travers son œuvre, documentaire et fiction, elle s'interroge sur l'identité, notamment celle des femmes, puisant son inspiration dans ses propres racines et dans la confrontation avec son pays d'adoption. Ses thèmes de prédilection sont l'exil, l'amour, la solitude et la confrontation entre les générations. Son film *Das Fräulein* a obtenu le Pardo d'Oro au Festival du Film de Locarno en 2006 et plusieurs prix internationaux. Elle termine actuellement son nouveau long métrage *Cure*.

Born in 1973, Andrea Štaka is a swiss director, screenwriter and producer. Her work explores issues related to identity and women's experiences, drawing inspiration from her country of origin. The themes she explores include exile, love, loneliness and confrontation between different generations. Her film "Das Fräulein" won the Pardo d'Oro at the Locarno Film Festival in 2006, as well as several international awards.



Jean-François Amiguet est né en 1950 à Vevey (Suisse). Après une licence en Sciences politiques à l'Université de Lausanne, il se tourne vers le cinéma et travaille comme technicien sur plusieurs films pour les cinéastes Alain Tanner, Marcel Schüpbach et Yves Yersin. Simultanément, il réalise des courts métrages documentaires, avant de se lancer dans une trilogie de longs métrages de fiction sur les incertitudes du cœur: *Alexandre* (en compétition à Locarno, 1983), *La Méridienne* (Un Certain Regard, Cannes 1988) avec Kristine Scott Thomas et *L'Écrivain Public* (Jury des Jeunes, Locarno 1993). En 1991, il fonde avec Bertrand Liechti la société de production Zagora Films SA, co-productrice de ses longs métrages de fiction *Au Sud des nuages* (Prix du Jury des Jeunes, Locarno 2003) et *Sauvage* (2009).

Jean-François Amiguet was born in 1950 in Vevey, Switzerland. After completing a degree in Political Science at the University of Lausanne, he transitioned to cinema and worked as a technician on several films for directors Alain Tanner, Marcel Schüpbach and Yves Yersin. During this time, he produced a series of short documentaries before embarking on a trilogy of feature films: Alexandre (Locarno Film Festival, 1983), The Meridian (Un Certain Regard, Cannes 1988) with Kristine Scott Thomas and the Public Writer (Youth Jury, Locarno 1993). In 1991, he co-founded the production company Zagora Films SA with Bertrand Liechti, the producer of his feature length fiction film, South of the Clouds (Youth Jury, Locarno 2003) and Wild (2009).

Prix de la meilleure fiction
offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour
doté de 10'000 CHF

Prix du Jury des Jeunes
prix honorifique décerné par un jury composé de cinq
élèves du post-obligatoire à l'un des films de la
compétition fiction et droits humains

Fiction Prize
granted by the Hélène et Victor Barbour Foundation
10.000 Swiss Francs

Youth Jury Award
The Youth Jury Prize is awarded by a jury made up of five
post-obligatory school pupils to one of the films in the
festival's fiction and human rights competition.



Rachida Brakni est née le 15 février 1977 à Paris de parents algériens, Rachida Brakni se destine à des études de droit avant que sa passion pour le théâtre et le cinéma ne prennent le dessus. Parallèlement à son brillant début de carrière sur les planches, elle obtient ses premiers rôles au cinéma en apparaissant notamment dans *Une couleur café* (1997). Elle remporte le César du meilleur espoir féminin pour son rôle de prostituée dans *Chaos*. Suivront plus de 25 rôles dans des réalisations comme *L'Outremangeur* (2003) - sur le tournage duquel elle a rencontré son futur mari Eric Cantonna - ou encore *Neuilly sa mère* (2009). Son engagement pour la lutte contre le cancer du sein est remarqué lorsqu'elle posa seins nus, en septembre 2009, pour le magazine Marie-Claire.

Rachida Brakni was born on February 15, 1977 in Paris to Algerian parents, and studied law before pursuing her passion for theater and film. Her early success on stage earned her roles in films such as Une couleur café (1997). Brakni will be presented with the César Award for Best Actress for her moving role as a prostitute in Chaos, in addition to more than 25 roles in film such as L'Outremangeur (2003) or Neuilly sa mère (2009). Brakni's commitment to the fight against breast cancer has been internationally recognized, with photos of her appearing in the September 2009 issue of Marie Claire magazine.



Joumana Haddad Figure phare du féminisme dans le monde arabe, Joumana Haddad est née en 1970 à Beyrouth. Depuis 1998, elle publie des recueils de poésie et des romans, qui sont traduits dans plusieurs langues. Elle s'implique dans de multiples disciplines et reçoit ainsi le Prix du journalisme arabe en 2006. Membre du comité du International Prize for Arab Fiction, elle enseigne à l'université libano-américaine de Beyrouth et travaille comme rédactrice en chef de la revue littéraire arabe Jasad. Ses engagements politiques la mènent à traiter de la vie des femmes au Moyen-Orient, et son oeuvre est reconnue par des figures majeures de la littérature mondiale, comme les prix Nobel Elfriede Jelinek et Mario Vargas Llosa.

Joumana Haddad is a leading feminist figure in the Arab world. Professor at the Lebanese American University in Beirut and Executive Editor of the Arab literary magazine, Jasad, Haddad also serves as a member of the Committee for the International Prize for Arab Fiction. Since 1998, she has published books of poetry and novels, which have been translated into numerous languages. Haddad is a strong advocate in the field of women's rights in the Middle East, and her works have been recognized by major figures in the literary world, including Nobel Prize laureates Jelinek and Mario Vargas Llosa.



Jean-Pierre Kapp est correspondant de la Neue Zürcher Zeitung (NZZ) pour les organisations internationales et les questions économiques en Suisse romande. Né en 1954 à Berne, il a suivi des études d'ethnologie, sociologie et théologie comparée à Bâle. De 1984 à 1988, il a été Délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) au Pakistan, en Irak et en Ethiopie. Il a été correspondant de la NZZ en Afrique Australe où il a couvert l'Afrique du Sud, le Zimbabwe, l'Angola, la Namibie et d'autres pays africains, de 2003 à 2009. Il a également œuvré pour des missions du Programme Alimentaire Mondial (PAM) en Ouganda et au Liberia en tant qu'expert en communication.

Jean-Pierre Kapp is a correspondent for the Neue Zürcher Zeitung (NZZ) focusing on international organizations and economics in Switzerland. Born in 1954 in Bern, Kapp studied ethnology, sociology and comparative theology in Basel. From 1984 to 1988 he was the CEO of the International Committee of the Red Cross (ICRC) in Pakistan, Iraq and Ethiopia. He was a correspondent for the NZZ in Southern Africa where he covered South Africa, Zimbabwe, Angola, Namibia and other African countries from 2003 to 2009. In addition, he worked for the missions of the World Food Programme (WFP) in Uganda and Liberia as a communications expert.



Mark Gibney est un intellectuel reconnu dans le domaine des droits de l'homme. En 2011, *The American Political Science Association* l'a honoré pour son travail en tant qu'Académicien des droits de l'Homme. Il est actuellement professeur émérite à l'Université de Caroline du Nord Asheville et consultant à l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo. Depuis 1984, Mark Gibney dirige le *Political Terror Scale* qui mesure les violations de l'intégrité physique dans plus de 185 pays. Il est également l'un des membres fondateurs du *Extraterritorial Obligations Human Rights Consortium* qui est un réseau d'organisations dénonçant les violations des droits de l'Homme. Il est l'auteur du livre *Watching Human Rights: The 101 Best Films* qui analyse et liste les réalisations traitant des droits humains. Il est actuellement président du *Academic Freedom Committee* et président de la section des droits de l'homme de l'*International Studies Association*.

Mark Gibney is the Belk Distinguished Professor at the University of North Carolina-Asheville and a consultant at the Peace Research Institute of Oslo. Honored for his work in 2011 as a Distinguished Human Rights Scholar by the American Political Science Association, he is a renowned scholar in the field of human rights. Gibney currently serves as the Chair of the Academic Freedom Committee and Chair of the Human Rights Section of the International Studies Association. Since 1984, Gibney has directed the Political Terror Scale, which measures physical integrity violations in more than 185 countries and is also one of the founding members of the Extraterritorial Obligations Human Rights Consortium. Gibney's recently published book, Watching Human Rights is devoted to reviewing and analyzing films on human rights, including 101 of the finest human rights films ever made.

Grand Prix FIFDH offert par l'Etat de Genève
doté de 10'000 CHF

Prix Gilda Vieira de Mello en hommage à son fils Sergio Viera de Mello offert par La Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et La Réconciliation
doté de 5'000 CHF

Prix du Jury des Jeunes
prix honorifique décerné par un jury composé de cinq
élèves du post-obligatoire à l'un des films de la compétition
des documentaires de création.

Grand Prix de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) doté de 5'000 CHF

FIFDH Grand Award, offered by the State of Geneva
10.000 Swiss Francs

Gilda Vieira Prize in honor of her son Sergio Vieira de Mello offered by the Barbara Hendricks Foundation for Peace and Reconciliation. 5.000 Swiss Francs

Youth Jury Award
The Youth Jury Prize is awarded by a jury made up of five
post-obligatory school pupils to one of the films in the festival's
Creative Documentaries Competition.

World Organization Against Torture Award (OMCT)
5.000 Swiss Francs



FLUX LABORATORY SOUTIENT
LES ARTS ET LES DROITS HUMAINS.

FLUX LABORATORY
10 RUE JACQUES-DALPHIN
CH 1227 CAROUGE GE
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
WWW.FLUXLABORATORY.COM



LE CINÉMA, L'ART DU RÉEL

Leo Kaneman, directeur général du FIFDH

Dès son avènement, le cinéma des Frères Lumières est né sous la forme du documentaire. Art du réel par excellence, il est le lieu des interrogations de l'homme par l'homme, avec les ressources du langage cinématographique. Ainsi, le cinéma a toujours porté un regard incisif sur l'actualité et s'est naturellement emparé de la question des droits humains.

Les **documentaires de création** présentés dans cette compétition démontrent la vitalité et la diversité de ce genre, au travers de témoignages personnels et de transmission de mémoire dans *L'image manquante* de Rithy Panh primé à Cannes, d'une enquête cinématographique dans *Who is Dayani Cristal?* de Gael Garcia Bernal et Marc Silver, des portraits d'activistes et de récits révolutionnaires dans *Return to Homs* de Talal Derki ou *Art War* de Marco Wilms, de la dénonciation des pires atrocités dans *Sound of Torture* de Keren Shayo, ou de combat individuel pour le respect de sa dignité dans *Light Fly, Fly High* de Beathe Hofseth et Susann Østigaard.

Les dix films en compétition sont tous d'une grande teneur artistique, et allient le 7^{ème} Art à la recherche de sens qui habite chacun de nous.

LA FICTION : UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Jasmin Basic, programmatrice fiction FIFDH

Le cinéma est comme une fenêtre ouverte sur le monde proposait le grand critique français André Bazin : c'est sans doute l'une des considérations les plus connues et citées de l'histoire du 7^{ème} art. Bien sûr, cette fenêtre permet de voir, d'observer et de prendre acte de ce qui se passe dans ce vaste monde.

Mais pas seulement, car à cette ouverture s'ajoute le précieux prisme de l'auteur qui, par son regard, peut aussi transformer ce qui l'entoure et ce qui nous entoure. A travers cette vision, le monde devient encore plus percutant et fascinant, pour que le réel soit perçu et retranscrit de manière personnelle, prêt à être accueilli par un public réceptif et curieux.

Notre sélection de fictions présente huit titres divers tant dans leur forme que dans leur contenu qui permettront aux spectateurs de voyager dans le cinéma mais aussi dans le monde, en se questionnant autour de certaines problématiques qui accompagnent les sociétés d'aujourd'hui. Une variété de regards et de propositions cinématographiques pour défaire, construire et reconstruire le présent et surtout le futur.

Cinema, capturing reality

Leo Kaneman, FIFDH General Director

The first films were documentaries, created by the Lumière Brothers in the 19th century. A form of realist art par excellence, documentary film has served as a medium to engage and reflect on the human experience. It's investigatory approach has served to further the cause of human rights.

The "Creative documentaries" in competition reflect the diversity and dynamism of this genre. Through personal testimonies in "The missing picture" by Rithy Pahn awarded at Cannes, the investigative documentary "Who is Dayani Cristal?" by Gael Garcia Bernal and Marc Silver, through portraits of activists and revolutionaries in "Return to Homs" by Talal Derki and "Art War" by Marco Wilms, through the denunciation of human rights violations in "Sound of Torture" by Keren Shayo, and through the personal struggle for dignity in "Light Fly, Fly High" by Beathe Hofseth and Susann Østigaard, the ten films in competition combine art and the search for meaning that inhabits us all.

Fiction: a window on the world

Jasmin Basic, FIFDH fiction programmer

"Cinema is like an open window on the world" the great French film critic André Bazin proposed. It is probably one of the best known and most quoted comments in the history of the Seventh Art. Of course, it is a window that allows you to see, observe and take note of what is happening in the wider world.

"In addition, this opening is revealed through the invaluable prism of the author, through whose eyes, we see his surroundings and our own transformation. It is often through such visions that the world becomes even more powerful and fascinating and this is exactly what we wanted for our selection of fiction, in order that reality can be perceived and transmitted in a personal way, ready to be welcomed by a receptive and curious public.

The eight selected titles as diverse in their form as in their content will allow spectators to travel to the cinema but also in the world, raising some questions about issues that affect societies today. A variety of styles and cinematic effects remake, construct and reconstruct the present and especially the future.



Première suisse

WHO IS DAYANI CRISTAL ?

de Gael Garcia Bernal et Marc Silver, Royaume-Uni/États-Unis, 2012, 80', vo ang/esp, st ang/fr // production / distribution : Pulse Films

18h45 / Auditorium Ardit / compétition Documentaires de Création

En 2012 le comté américain de Pima rapporte la disparition ou l'impossibilité d'identifier 1300 migrants en provenance d'Amérique latine. Ce nombre augmente inexorablement chaque année. Mais qui sont ces gens en quête d'un futur meilleur? Co-réalisateur et acteur maintes fois primé, Gael Garcia Bernal retrace le chemin parcouru par «Dayani Cristal», dont le corps gît dans la morgue de Pima. Il suit alors le parcours de ces migrants du Guatemala en direction du nord à travers le «couloir de la mort». Prix cinématographique 2013 au Sundance Festival, cette œuvre sobre et ambitieuse est un vibrant hommage à tous ces hommes privés d'identité.

As of 2012 the Pima County Missing Migrant Project has entered 1,300 cases of migrants traveling from South America into the US national database for missing and unidentified persons. Numbers of unidentified bodies are rising every year. But who are the people in search of a better future? Featuring co-director and award winning actor, Gael Garcia Bernal follows the living and breathing story of the missing person, Dayani Cristal, joining migrants north through the «corridor of death». Winner of the 2013 Sundance Cinematography award, this masterful piece re-humanizes the experiences of those that are stripped of identity.



EXPOSITION : KAFRANBEL RÉVOLUTION ET DESSINS, SYRIE

Expression libre d'un petit village révolté en Syrie à voir du 07 au 16 mars à la Maison des arts du Grütli En partenariat avec l'Association Souria Houria



Hani Abbas

EXPOSITION : LA SYRIE, DESSINS DE HANI ABBAS

à voir du 07 au 16 mars à la Maison des arts du Grütli En partenariat avec Cartooning for Peace

À voir aussi...

RED FAMILY

21h00 / Auditorium Ardit / FDH / voir synopsis p. 41

› un sujet | 19h30 - Grütli

SYRIE: QUELLE 3^{ÈME} VOIE ?

La Syrie encore, la Syrie en pire. L'escalade dans l'horreur ne semble pas avoir de limites ni dans l'espace ni dans le temps. Cette troisième année du conflit a été marquée par des centaines de civils gazés pendant leur sommeil dans la banlieue de Damas, des milliers d'autres assiégés qui meurent de faim et d'absence de soins, des centaines de milliers de réfugiés et de déplacés concentrés dans des camps aux frontières de leur pays ou s'aventurant parfois en mer au péril de leur vie.

Pris en tenaille entre deux barbaries, la plupart des Syriens dans le pays n'aspirent plus qu'à la survie. Au feu quotidien et meurtrier de l'aviation de Bachar El-Assad se sont ajoutés au sol les exactions de bandes de hors la loi prétendant imposer leur foi par la terreur. Objectivement complices, le

régime et les extrémistes opèrent à l'abri des regards. Journalistes et travailleurs humanitaires étrangers sont interdits ou pris en otage.

Les jeunes activistes démocrates pourchassés, enlevés, détenus, torturés ou tués sont des cibles privilégiées. Certains d'entre eux tentent pourtant de poursuivre leur révolution authentique, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Dans le désarroi, ils font entendre leur voix, parfois par les images, les textes ou les chansons ou à travers des actions humanitaires et civiles sur le terrain. Entre la dictature contre laquelle ils se sont soulevés et une opposition politique et armée qui les déçoit, ils cherchent leur voie. Comment les encourager et les aider?

Hala Kodmani



Is there a third way for Syria?

It is the third year of a war where hundreds of civilians were gassed in their sleep in the suburbs of Damascus and thousands more remain under siege, starving and uncared for. Hundreds of thousands of refugees and displaced persons are stranded in camps along the borders of their country.

Caught between the twin barbarities of daily air attacks by the Assad forces and abuses on the ground by gangs trying to impose their faith by terror, most Syrians inside the country aspire to nothing more than mere survival. Young democracy activists are persecuted, abducted, detained, tortured or killed. Some of them nevertheless continue to pursue their genuine revolution inside and outside the country, through images, texts and music, or by humanitarian and civil action.

Torn between the dictatorship under which they were raised and a disappointing opposition and army, they seek to find a third way.

› un débat

Co-présenté avec Rue89

INTERVENANTS

Lakhdar Brahimi, représentant spécial conjoint des Nations Unies et de la Ligue des États arabes pour la Syrie (accord de principe)

Yves Daccord, directeur général du Comité International de la Croix Rouge (CICR)

Raed Farès, militant syrien du village de Kafranbel

Shadi Abou Fakher, producteur de cinéma syrien et activiste démocrate

Modération : **Hala Kodmani**, journaliste franco-syrienne

#fifdhsyrie

› un film

RETURN TO HOMS

de Talal Derki, Syrie/Allemagne, 2013, 90', vo arabe, st ang/fr (DC) production/distribution : Proaction Film

compétition Documentaires de Création / première suisse / en présence du réalisateur

«Return to Homs» plonge dans la réalité de cette ville tristement célèbre dans le conflit syrien à travers le parcours de deux hommes. Cela fait trois ans que leurs vies ont basculé. Ce documentaire saisissant, caméra sur l'épaule, raconte le passage entre rêve de liberté et cauchemar de l'enlèvement du conflit.

“Return to Homs” delves into the reality of this notorious city on the frontlines of the Syrian conflict told through the stories of two young revolutionaries. It has been 3 years during which the young men resort to arms to defend their ideals. It film chronicles their changing paths amidst the daily life of hideouts, manhunts and funerals.

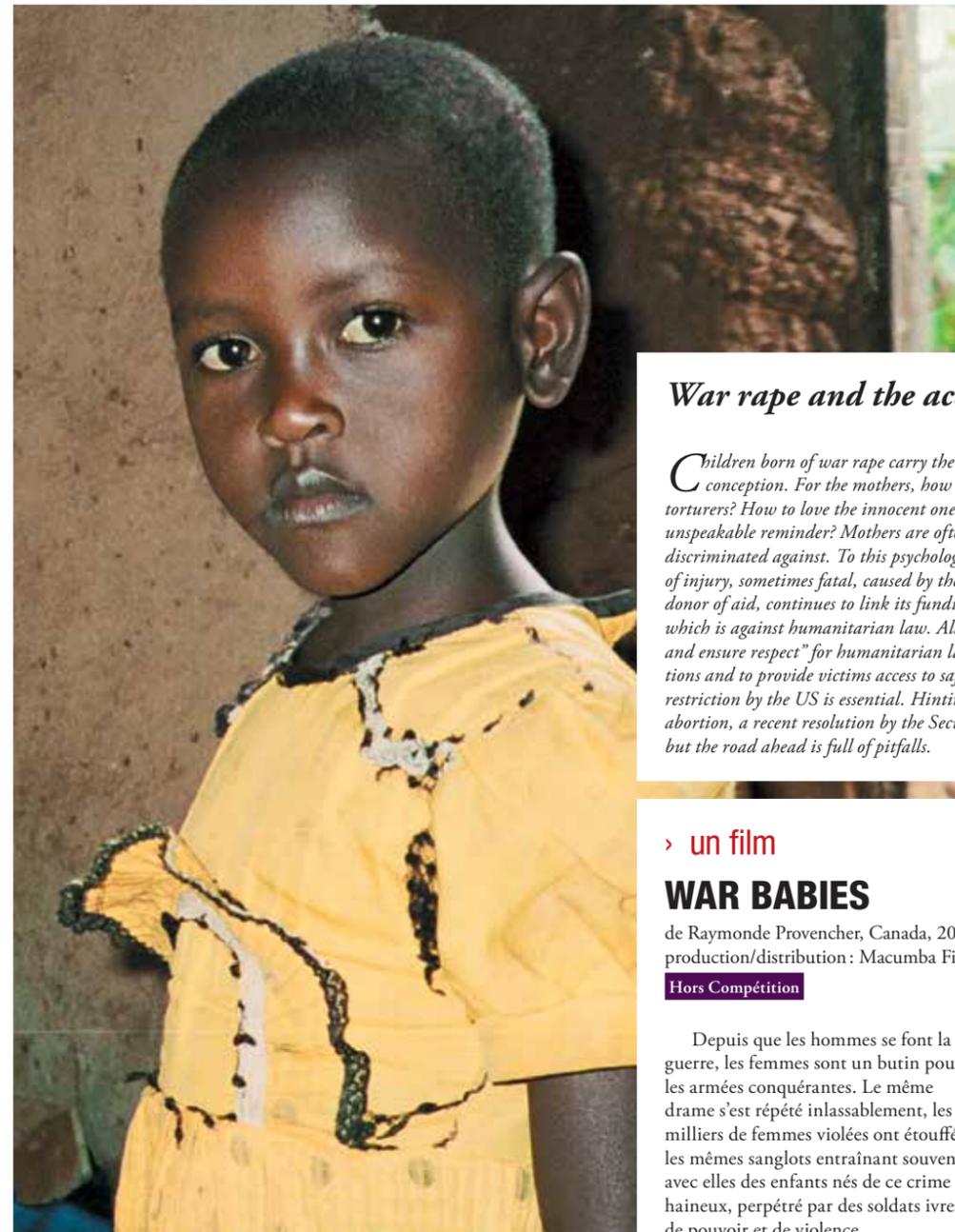
> un sujet | 14h30 - Grütli Simon

VIOLS DE GUERRE: QUEL ACCÈS À L'AVORTEMENT ?

Les enfants nés d'un viol de guerre portent les stigmates de leur conception. Pour une mère, comment élever l'enfant de ses tortionnaires? Comment aimer celui ou celle qui ramène à cette souffrance honteuse et indicible? Les mères sont souvent ostracisées et les enfants discriminés. Aux traumatismes psychologiques, s'ajoutent les risques aggravés de blessures, parfois mortelles, liées à la brutalité des actes commis. Les États-Unis, principaux bailleurs humanitaires, continuent de lier leur aide à une prohibition de l'avortement, ce qui constitue une violation du droit humanitaire.

Tous les États ont le devoir de «respecter et faire respecter» le Droit international humanitaire en vertu des Conventions de Genève, et donc d'offrir aux filles et femmes violées un accès à des avortements sûrs. La levée des restrictions à l'avortement par les États-Unis est essentielle.

Une récente résolution du Conseil de Sécurité ouvre une brèche en reconnaissant à demi-mot un accès à l'avortement, mais le chemin à parcourir reste semé d'embûches.
Anne-Claire Adet



War rape and the access to abortion

Children born of war rape carry the stigma of their conception. For the mothers, how to raise the children of her torturers? How to love the innocent one who carries this shameful and unspeakable reminder? Mothers are often ostracized and their offspring discriminated against. To this psychological trauma is the added risk of injury, sometimes fatal, caused by the brutal act. The US, a major donor of aid, continues to link its funding to prohibitions on abortion, which is against humanitarian law. All nations have a duty to "respect and ensure respect" for humanitarian law under the Geneva Conventions and to provide victims access to safe abortions. The lifting of this restriction by the US is essential. Hinting at the possibility of access to abortion, a recent resolution by the Security Council may bridge a gap but the road ahead is full of pitfalls.

> un film

WAR BABIES

de Raymonde Provencher, Canada, 2002, 92', vo ang, st fr
production/distribution: Macumba Films inc

Hors Compétition

Depuis que les hommes se font la guerre, les femmes sont un butin pour les armées conquérantes. Le même drame s'est répété inlassablement, les milliers de femmes violées ont étouffé les mêmes sanglots entraînant souvent avec elles des enfants nés de ce crime haineux, perpétré par des soldats ivres de pouvoir et de violence.

Women survivors of wartime rapes live with a daily reminder of their ordeal: the children born of this heinous crime. The film presents deeply moving accounts from Nicaragua, South Korea, Rwanda, Bangladesh and Bosnia of women who have been raped, their children born of hatred and the search for identity and justice in its wake.

> un débat

Co-présenté avec la Fondation OAK, le DFAE et le Bureau de l'Égalité de l'Université de Genève

INTERVENANTS

Introductions de **Florence Tercier Holst-Roness**, directrice du programme "Issues Affecting Women" à la Fondation Oak et **Emmanuel Bichet**, chef de la Section Droits de l'Homme de la Mission suisse à Genève

Louise Doswald-Beck, professeure de droit international récemment retraitée, spécialisée sur le Droit international humanitaire et les droits humains

Nelly Staderini, référente médicale Santé de la reproduction, Médecins Sans Frontières (MSF) Suisse

Julienne Lusenge, présidente du Conseil d'Administration de SOFEPADI, Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral, RDC

Modération: **Eric Sottas**, ancien secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

#fifdhavortement

> un sujet | 18h00 - Grütli | Entrée libre

LE SPORT, UN COMBAT POUR LE DROIT DES FEMMES ?

Longtemps réservé aux hommes, le sport a été déclaré droit pour toutes et tous par la Charte olympique. Les femmes investissent donc progressivement ce bastion historiquement masculin, non sans difficulté. Revendiquant le sport comme un droit humain, des initiatives fleurissent à travers le monde afin de placer la pratique sportive au centre de programmes de promotion des droits des femmes et de lutte contre les violences de genre. Elles partent de l'idée que la pratique du sport permet de créer des espaces de rencontre afin de sensibiliser les participantes à leurs droits fondamentaux et leur permettre de renforcer leur leadership et leur confiance en soi. Mais le monde du sport produit et reproduit aussi des visions stéréotypées des femmes et des hommes ainsi que des discriminations, qui s'expriment notamment dans l'accès des femmes à la pratique sportive,

dans l'inégale répartition des ressources mises à disposition des sportives et des sportives ou encore à travers les violences sexistes et le harcèlement encore trop souvent présents.

Alors, le sport est-il un outil d'émancipation et d'autonomisation des femmes? Peut-il être un vecteur pour plus d'égalité entre les femmes et les hommes ou au contraire favorise-t-il les discriminations ainsi que les violences de genre? Le sport pour toutes et tous peut-il devenir une réalité? Une chose est certaine, le combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que pour le respect des droits des femmes doit se mener dans toutes les sphères de la société, y compris dans le milieu du sport.

Sandrine Salerno, Maire de Genève



Sport: another fight for women's rights

Although sport was declared a right for everyone by the Olympic Charter, it has been considered as a male space for a long time. Women are gradually investing this historically all-male bastion, not without difficulty. Initiatives flourish worldwide to promote women's rights through sport. They raise women's awareness to their basic rights and enable them to strengthen their leadership and self-confidence.

However, sport is also known to produce and reproduce stereotyped images, discriminations, as well as gender-based violence and harassment. Is sport a tool for women's emancipation and empowerment? Can sport promote gender equality or does it emphasize discriminations and gender-based violence? One thing is sure: the fight for gender equality and women's rights should take place in all spheres of society, including sport.

> un film

LIGHT FLY, FLY HIGH

de Beathe Hofseth et Susann Østigaard, Norvège, 2013, 80', vo tamoul/ang, st fr/ang
production: Fri Film AS / distribution: Cat&Docs

compétition Documentaires de Création / première suisse

en présence de la co-réalisatrice Beathe Hofseth

Thulasi rêve d'être libre et de vivre de sa passion: la boxe. Mais entre les pressions de son entourage pour qu'elle se marie et les avances déplacées de son entraîneur, de nombreux obstacles se dressent sur sa route, en dépit de son talent. Une source d'inspiration pour qui cherche la force de vivre avec ses différences.

Thulasi, a young Dalit Indian dreams of the freedom to live her passion: boxing. Despite her immense talent, the pressures of her family to get married and the sexual harassment of her coach contribute to seemingly insurmountable obstacles. A source of inspiration for those seeking the strength to live with their differences.



> un débat

Co-présenté avec la Ville de Genève, Agenda 21, la Fondation Womanity et le Bureau de l'Égalité de l'Université de Genève

INTERVENANTS

Introduction de **Chiara Barberis**, cheffe du Service Agenda 21 - Ville durable et de **Brigitte Mantilleri**, responsable du Bureau de l'Égalité de l'Université de Genève

Maria Bobenrieth, directrice exécutive de Women Win

Laurence Fischer, championne du monde de karaté et marraine de Sport Sans Frontières

Marco Tuberoso, coordinateur mira Romand, service de prévention des abus sexuels dans les milieux de loisirs

Une représentante du CIO

Modération: **Laurence Bezaguet**, journaliste, Tribune de Genève

#fifdhSPORT

droits humains
développement et coopération
enjeux Nord/Sud
minorités
économie
environnement



InfoSud
www.infosud.org

Vandana Shiva, physicienne et écrivain (Inde) / photo: Elke Wetzig (Elya)

france culture **C'EST POUR VOUS**
FRANCE CULTURE FAIT SON CINÉMA

DU LUNDI AU VENDREDI
LA GRANDE TABLE
Caroline Broué
12h/13h30

LE RENDEZ-VOUS
Laurent Goumarre
19h/20h

LA DISPUTE
Arnaud Laporte
le mardi - cinéma
21h/22h

LE SAMEDI
PROJECTION PRIVÉE
Michel Ciment
15h/16h

MAUVAIS GENRES
François Angelier
22h/0h

Retrouvez-nous aussi sur
France Culture PLUS et France Culture PAPIERS
franceculture.fr



on est 3*

fassbindhotels.com



* 3 hôtels maintenant à Genève !

> un sujet | 21h00 - Auditorium Ardit

TRAITE DES FEMMES : L'EUROPE LAXISTE

Exploitation sexuelle, travail et mendicité forcés, prélèvement d'organes... Aujourd'hui dans le monde, des centaines de milliers d'êtres humains sont privés de liberté, exploités et échangés comme des marchandises. 80 % des victimes de cet esclavage des temps modernes sont des femmes et des filles. Plus de 60 % d'entre elles proviennent des États membres de l'Union Européenne. La Suisse est un pays de destination et de transit.

Selon des estimations des Nations unies, chaque année, quelque 700'000 femmes et enfants tomberaient dans les mailles des filets de trafiquants de mieux en mieux organisés. Environ 120 000 femmes - la plupart originaires de Moldavie, d'Ukraine, de Russie, de Biélorussie et de Roumanie, mais aussi du Nigeria, de Colombie ou

d'Equateur - se retrouveraient sur les «marchés» européens. Ces trafics généreraient entre 7 et 13 milliards de dollars par an, souvent réinvestis dans l'achat d'armes ou de drogues.

L'UE s'est dotée d'une législation pour lutter contre ce fléau en 2011 mais, à ce jour, seuls six États sur vingt-sept (Finlande, Hongrie, Lettonie, Pologne, République tchèque et Suède) ont transposé cette législation dans leur droit national. Trois autres (Belgique, Lituanie et Slovénie) ont entamé la procédure.

Comment lutter contre ces atteintes graves aux droits humains lorsque l'on sait que l'immigration (constituée par 52% de femmes) favorise aussi le trafic humain?

Carole Vann



Europe's lax attitude to women trafficking

Hundreds of thousands of human beings are exploited and traded as commodities around the world. 80% of the victims of this modern-day slavery are women and girls. Over 60% of them come from Europe. Switzerland is a country of destination and transit.

According to UN estimates, every year about 700,000 women and children fall into the nets of well-organized traffickers. 120,000 women, mostly from Moldova, Ukraine, Russia, Belarus and Romania, but also Nigeria, Colombia and Ecuador are dumped on the Western European market. This traffic generates between 7 and 13 billion dollars per year.

The EU adopted legislation to fight against this scourge in 2011 but to date only six out of twenty-seven states (Finland, Hungary, Latvia, Poland, Czech Republic and Sweden) have adopted this legislation as national law.

> un film

THE PRICE OF SEX

de Mimi Chakarova, Etats-Unis, 2011, 73', vo russe/roumain/turc, st ang/fr
production: Violeu Productions / distribution: Cat&Docs

Hors Compétition / première suisse

La réalisatrice et photojournaliste Mimi Chakarova enquête sur la traite de jeunes femmes d'Europe orientale. Raconté à travers les témoignages de survivantes, le film donne la parole à ces femmes stigmatisées et réduites au silence. Sans concession, ce documentaire est un réel voyage dans l'horreur.

Photojournalist Mimi Chakarova, investigates the post-Communism sex trade of young Eastern European women. Told through the testimonies of survivors, the film gives voice to women who are otherwise shamed and threatened into silence. The film provides extraordinary insight into the lives of those sold for sex from Eastern Europe to the Middle East and Western Europe

> un débat

Co-présenté avec la Fondation OAK, Pro Victimis et le Bureau de l'Egalité de l'Université de Genève

INTERVENANTS

Introductions de **Florence Tercier**, directrice du programme "Issues Affecting Women" à la Fondation Oak et de **Brigitte Mantilleri**, responsable du Bureau de l'Egalité de l'Université de Genève

Madeleine Rees, secrétaire générale de Women's International League for Peace and Freedom

Daniela Misail-Nichitin, fondatrice et vice-présidente du Centre International *La Strada*, Moldavie

Mariana Katzarova, ancienne conseillère sur les questions de traite, OSCE

Modération: **Fabienne Bugnon**, secrétaire générale adjointe au Département de la Sécurité et de l'Economie, République et Canton de Genève

#fifdhimmigration

BANAZ A LOVE STORY

de Deeyah Khan, Royaume-Uni, 2012, 70', vo ang, st fr
Production et distribution: Fuuse Films

14h00 / Grütli Langlois / compétition OMCT

Banaz A Love Story est un documentaire relatant un acte d'une horreur inouïe, le crime d'honneur dont est victime Banaz Mahmod, jeune femme britannique, retrouvée sans vie dans la banlieue de Londres en 2006. Le film relate l'histoire d'amour de Banaz et le complot de ses parents pour la faire disparaître, avec l'approbation et l'aide d'une partie de la communauté kurde. Cette affaire a choqué le monde entier et a bénéficié d'une large couverture médiatique au niveau international. Des séquences jamais vues, obtenues grâce au travail extraordinaire des officiers de police qui ont résolu l'affaire. La réalisatrice s'attache notamment à dépeindre l'intensité, la beauté et le courage de Banaz pour suivre son amour.

Banaz A Love Story is a documentary film that chronicles an act of overwhelming horror – the honour killing of Banaz Mahmod, a young British woman in suburban London in 2006. The film chronicles the love story of Banaz, her parents' plot to kill her and the collusion of a large part of the Kurdish community. It was a case which shocked the entire world and received enormous international press coverage. Never before seen footage obtained after years of work with the extraordinary police officers who solved the case, displays the warmth, beauty and courage of Banaz to follow her heart.



Première suisse

FREE ANGELA AND ALL POLITICAL PRISONERS

de Shola Lynch, Etats-Unis/France, 2012, 101', vo ang, st fr
production: Realside productions et De Films en Aiguille / co-production: Direct Cinéma + et Direct 8 / distribution: Elle Driver

16h00 / Auditorium Arditi / compétition Documentaires de Création

Coupe afro, révolutionnaire engagée dans les Black Panther, cette professeur de philosophie a galvanisé une génération entière. 40 ans après un procès hautement médiatisé, Angela revisite son rôle de leader dans le mouvement des droits civiques, sa lutte pour les prisonniers politiques et contre le racisme. Captivant, ce documentaire contient tous les éléments d'un bon thriller. Images d'archives et articles retracent la ferveur révolutionnaire de l'époque et reconstituent un volet passionnant de notre histoire récente.

Afro hair and revolutionary of the 1970s Black Panther party, this iconic philosophy professor galvanized an entire generation. 40 years after her highly publicized trial, Angela revisits her role as a leader in the civil rights movement, the struggle against racism and the fight for justice for all political prisoners. Fast pace and captivating, this film contains all the elements of a crime thriller or courtroom drama. Archival stills, TV footage and never before seen interviews with Angela and her sister, capture the revolutionary fervor of the period and reconstitutes an exciting chapter of our recent history.



Première suisse

À voir aussi...**KAJARYA**

18h00 / Auditorium Arditi / FDH / voir synopsis p. 40

A STRANGER

16h00 / Grütli Langlois / FDH / voir synopsis p. 37

LADDER TO DAMASCUS

de Mohamed Malas, Syrie/Liban/Qatar, 2013, 95', vo arabe, st fr
production: About Prod/Doha Film Institute / distribution: MC Distribution en collaboration avec le FIFOG

21h15 / Grütli Simon / compétition Fiction et Droits Humains

Ghalia, fille de banlieue, arrive à Damas où elle rencontre Fouad, un jeune réalisateur qui va la prendre sous son aile. Mohamad Malas, grand réalisateur syrien, signe une œuvre touchante tournée dans le plus grand secret. Flirant entre poésie et violence latente, le réalisateur se positionne une fois de plus face au pouvoir de Damas. Cette réalisation, toute en tensions et en pudeur, se déroule en plein cœur de la guerre. Elle ne montre cependant ni images de combats ni scènes de conflits. Elle plonge dans l'histoire de ces deux jeunes artistes que sont Ghalia et Fouad. Il en ressort un cri d'angoisse illustrant la nature irrépressible de l'esprit humain, quelles que soient les circonstances sinistres.

Ghalia, a young woman arrives in Damascus from the coastal town of Tartous, where she befriends Fouad, a young film director. Mohammad Malas, renowned Syrian director, produces this aesthetic and allegorical work under a shroud of secrecy. Oscillating between poetry and latent violence, Malas paints a picture of political opposition to the Syrian state. Revealing neither images of fighting nor conflict, it delves into the history of these two young artists and the existential questions that confront them as they grapple with political upheaval. Weaving documentary and fiction, the result is a compelling portrait of the irrepressible nature of the human spirit.



Première suisse

**THE INVISIBLE WAR**

de Kirby Dick, Etats-Unis, 2012, 95', vo ang, st fr
production: Chain Camera Pictures, Regina Kulik Scully, Jennifer Siebel Newsom
distribution: The Film Collaborative

21h15 / Grütli Langlois / compétition OMCT

Le département de la Défense des États-Unis estime à 19'300, soit 80%, le nombre effarant de recrues de l'armée agressées au cours de l'année 2010. Se concentrant sur la force émotionnelle des histoires, le documentaire est un réquisitoire contre l'étouffement systématique de ces crimes sexuels perpétrés au sein de l'armée et un plaidoyer pour le combat de femmes qui luttent pour se reconstruire et obtenir justice. Le film dénonce la combinaison des facteurs expliquant la pratique du viol dans l'armée et sa longue histoire cachée.

The US Department of Defense estimates there were a staggering 19,300 service members sexually assaulted in 2010 alone. Focusing on the powerfully emotional stories of rape victims, the film is a moving indictment of the systemic cover-up of military sex crimes, chronicling the women's struggles to rebuild their lives and fight for justice. The film reveals the perfect storm of conditions for rape to exist in the military, its long-hidden history, and what can be done to bring about much-needed change.



Première suisse

Abonnez-vous!

Daily Movies
Le magazine romand 100% cinéma

10 numéros + 1 cadeau CHF 30.-

+ 2 cadeaux CHF 50.-

+ 5 cadeaux CHF 100.-

Découvrez toutes nos offres sur www.daily-movies.ch/abo

> un sujet | 14h30 - Grütli Simon | Tarif unique réduit 10 CHF

#fifdhkazakhstan

KAZAKHSTAN, DICTATURE À L'OMBRE DU PÉTROLE

Le Kazakhstan est parvenu à asseoir sa réputation sur une image de stabilité et sur ses ressources pétrolières. Mais le vernis de démocratie se lézarde: la répression sanglante en décembre 2011 (plus de 17 morts et 100 blessés, des centaines d'arrestations) suite à des émeutes de travailleurs du secteur pétrolier dans la ville de Zhanaozen au sud-ouest du pays, a jeté une lumière crue sur les dérives du président Noursoultan Nazarbaïev. Violences policières, arrestations arbitraires, mauvais traitements et tortures se multiplient à l'encontre des défenseurs des libertés et des journalistes. Et la communauté internationale ferme les yeux. Le Parlement européen a toutefois conditionné l'accord de partenariat avec le Kazakhstan à des progrès en termes de réformes politiques. La Suisse continue de collaborer avec le régime Nazarbaïev.

Carole Vann

Kazakhstan, dictatorship in the shadow of the oil industry

Kazakhstan has managed to establish a reputation for stability and an image of a reliable source of oil. However, the veneer of democracy is cracking as witnessed the bloody violence of December 2011 following riots by oil workers in the southwestern town of Zhanaozen. More than 17 died, 100 were injured and hundreds arrested, casting a harsh light on the excessive policies of President Nursultan Nazarbayev. Police violence, arbitrary arrests, ill-treatment and torture multiply against human rights defenders and journalists. Meanwhile, the international community sees nothing. However, in 2012, the European Parliament condemned the violent crackdown against the protesters in Zhanaozen and conditioned its partnership agreement with Kazakhstan to progress in political reform. Switzerland continues to work with the Nazarbayev regime.

> un film

ZHANAOKEN, THE UNKNOWN TRAGEDY

de Yula Mazurova, Russie, 2013, 30', vo ang/russe, st ang/fr
production/distribution: Kalitka centre

Hors Compétition / première suisse

Zhanaozen, ville kazakhe riche en pétrole, est le théâtre d'inégalités. Plongeant dans la grève sanglante qui a éclaté le 16 décembre 2011, Yulia Mazurova révèle l'ampleur d'une répression passée sous silence en raison des intérêts économiques occidentaux

In Kazakhstan where the soil is rich in oil, inequalities are widespread. Director Yuliya Mazurova reveals a government crackdown on oil workers. Through the use of archival footage and candid shots of the riots, this documentary shows the extent of repression ignored by the world.

#fifdhrussie

Russia: back to the Soviet age

The regime of Vladimir Putin is leading the country back to an era of plummeting freedoms as the noose tightens censorship on the media and Internet and laws criminalizing independent NGOs are increased. The release from prison, timed for the Sochi games, of Mikhail Khordorkovsky and two Pussy Riot singers in late 2013, inspired hopes for a wave of democratization. Nevertheless, dozens of political prisoners remaining behind bars are subjected to inhumane treatment. For defenders of liberty, the situation has never been so serious since the fall of the Soviet Union. Justice is perverted on the orders of the executive. A law on defamation has been restored and the law against anti-Soviet agitation has reappeared as a law against extremism. The contempt for freedom displayed by Putin is not confined to domestic affairs but is also manifested in international affairs. How can this impunity be brought to an end while protecting those who continue to denounce abuses, risking their freedom and their lives in the process?

> un film

PUSSY RIOT: A PUNK PRAYER

de Maxim Pozdorovkin et Mike Lerner, Russie/Royaume-Uni, 2012, 86', vo russe/ang, st ang/fr / production: Roast Beef / distribution: Goldcrest Films

Compétition OMCT / première suisse

Les Pussy Riot se livrent dans ce documentaire qui retrace leur histoire si médiatisée, de leur performance dans la plus grande cathédrale de Russie au cauchemar judiciaire qui s'en est suivi.

This documentary follows members of the most famous Russian punk rock band throughout their highly publicized trial, from their performance in the largest cathedral in Russia to the judicial nightmare that ensued.



Discussion avec Yevgeniy Zhovtis, président du Conseil du Bureau International pour les droits de l'homme et l'état de droit, Kazakhstan

> un sujet | 16h30 - Grütli Simon

RUSSIE, RETOUR À L'OGRE SOVIÉTIQUE

Le régime Poutine entraîne le pays dans une chute vertigineuse des libertés. L'état de la censure se resserre sur les médias et internet, les lois criminalisant les ONG indépendantes sont plus que jamais à l'ordre du jour. Fin 2013, les libérations, de Khodorkovski et des Pussy Riot, dans la lancée de Sotchi, ont insufflé un espoir de démocratisation. Mais des dizaines de prisonniers politiques sont toujours derrière les barreaux, soumis à des traitements inhumains. Pour les défenseurs des libertés, jamais la situation n'a été aussi grave depuis la chute de l'Union soviétique. Une justice pervertie est aux ordres de l'exécutif. La loi sur la diffamation a été rétablie, celle sur l'agitation anti-soviétique réapparaît au travers de la loi sur les extrémismes. Le mépris des libertés affiché par Poutine ne se cantonne pas aux affaires intérieures, mais se manifeste dans ses prises de positions internationales. Comment mettre des garde-fous à cette impunité et soutenir ceux qui continuent de dénoncer les abus au péril de leur liberté et de leur vie?

Carole Vann



Discussion avec Zoia Svetova, correspondante du magazine russe indépendant «The New Times» et visiteuse des prisons russes à Moscou depuis 2009

Modération: Thérèse Obrecht Hodler, présidente de Reporters Sans Frontières (RSF) Suisse

> un sujet | 20h00 - Grütli Simon

BÉLARUS, LA DERNIÈRE DICTATURE D'EUROPE

Le Bélarus est un exemple flagrant de «démocrature». Elu en 1994, Alexander Loukachenko a rapidement glissé vers une forme de dictature, verrouillant tout espace de liberté: opposants et défenseurs des droits humains arrêtés, presse muselée, ONG indépendantes interdites. En décembre 2010, Loukachenko a été réélu avec plus de 80% de voix à l'issue d'un scrutin marqué par de nombreuses irrégularités. D'importantes manifestations avaient suivi cette élection controversée. Depuis, le régime n'a cessé de multiplier les arrestations. Nous dédions ce festival à un symbole de la lutte pour la dignité humaine: Ales Bialiatski, toujours en détention. Dans ce pays au grand potentiel culturel et économique, où pourtant les salaires restent parmi les plus bas d'Europe, la population

se retrouve piégée dans un système qui répond aux intérêts immédiats du clan présidentiel. Colonne vertébrale de l'économie du pays, l'argent du pétrole, revendu aux pays occidentaux, sert à financer les structures de force sur lesquelles s'appuie Loukachenko pour maintenir sa population dans la crainte permanente. Bruxelles a imposé des gels d'avoirs et des interdictions de visa contre 243 membres du régime. Loukachenko utilise les détenus politiques comme monnaie d'échange pour arracher des concessions à l'Union européenne. De son côté, le Conseil fédéral prépare des négociations de libre-échange avec ce pays. Comment faire cesser ce chantage opéré par le régime biélorusse au détriment des droits humains?

Carole Vann



Belarus: the last dictatorship in Europe

FIFDH is dedicated to a Belarusian symbol of the struggle for human dignity: Ales Bialiatski who remains in detention. His country is a blatant example of "democrature". Elected President in 1994, Alexander Lukashenko has blocked all areas of freedom, where opponents and human rights defenders are arrested, the media muzzled and independent NGOs prohibited. Oil is the backbone of the economy, sold to Western countries with revenues used to finance the power structures that prop up Lukashenko and help him keep the population in a constant state of fear. Brussels has frozen assets and banned visas for 243 members of the Belarus regime. Lukashenko is using political prisoners as bargaining chips to extract concessions from the European Union. Meanwhile, Switzerland prepares to negotiate a free trade agreement with Minsk.

> un film

EUROPE'S LAST DICTATOR

de Matthew Charles, Bélarus/Royaume-Uni, 2012, 55', vo ang, st fr, production: Guerrilla Pictures / distribution: Journeyman Pictures

Compétition OMCT / première suisse

Il y a 18 ans maintenant que le Bélarus est gouverné selon le modèle «une main de fer dans un gant de fer» par son président Alexandre Lukachenko. «Europe's Last Dictator» suit le combat d'Irina Bogdanova, fondatrice du mouvement «Free Belarus Now Campaign», pour la libération de son frère, un ex-candidat à la Présidence de 2010 emprisonné. Sa mission: abattre la dernière dictature d'Europe.

For the past 18 years Belarus has been ruled with an iron fist under President Aleksandre Lukachenko. This is the personal struggle of Irina Bogdanova, founder of the Free Belarus Now Campaign, to liberate her brother, a presidential candidate, from prison following the rigged election of 2010. Her mission is to end Europe's last dictatorship.

> un débat

Co-présenté avec la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) et la Délégation de l'Union Européenne auprès de l'ONU à Genève

INTERVENANTS

Introductions de **Sacha Koulaeva**, responsable du bureau Europe de l'Est et Asie centrale, FIDH, et **Mariangela Zappia**, ambassadrice de l'Union européenne auprès des Nations Unies

Chaise vide **Ales Bialiatski**, co-président de la FIDH, détenu au Bélarus

Valentin Stefanovic, vice-président du centre de défense des droits humains *Viasna*, Bélarus

Miklos Haraszti, rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme au Bélarus

Elena Daneiko, journaliste freelance au Bélarus

Modération: **André Loersch**, journaliste indépendant

#fifdhbelarus

WATERMARKS - THREE LETTERS FROM CHINA

de Luc Schaedler, 2013, Suisse, 80', vo chinois, st fr / production: Go between films GmbH / distribution: Xenix Filmdistribution GmbH

16h30 / Grütli Langlois / compétition Documentaires de Création

Le réalisateur suisse Luc Schaedler, assisté du sinologue Markus Schiesser pose un regard poétique mais sans complaisance sur le quotidien des Chinois et nous donne à voir le tableau impressionnant d'un pays en transition. Au travers de trois histoires et en alternant prises de vues esthétiques et scènes intimistes, le réalisateur raconte les difficultés auxquelles le développement vertigineux de la Chine moderne expose ses habitants.

Based on three separate stories, the film reveals the difficulties of rapid development in modern day China. In the deceptively idyllic Jiuxiancun, a community struggles with a history of political terror. In the devastated coal mining region of the north a farmer family struggles for a livelihood and, finally in the sprawling megalopolis region of Chongqing, a young woman seeks to redefine her role in modern China.



En présence du réalisateur

THE TRIALS OF MUHAMMAD ALI

de Bill Siegel, Etats-Unis, 2013, 92', vo ang, st fr // production: Kartemquin Films distribution: Outlook Filmsales GmbH

20h45 / Arditi / compétition OMCT / première suisse

Qui est Muhammad Ali? Celui qui change son nom de Cassius Clay pour Muhammad Ali au nom de l'Islam, celui qui lutte sur le ring sous les couleurs américaines, l'homme qui refuse de servir dans la guerre du Vietnam pour protester contre l'inégalité raciale ou celui qui s'engage dans l'humanitaire? Le réalisateur Bill Siegel mène ici une enquête palpitante sur sa vie complexe hors du ring de boxe.

Who is Muhammad Ali? The film follows the man behind the legend. From joining the Nation of Islam and changing his name from Cassius Clay to Muhammad Ali, to his refusal to serve in the Vietnam War in the name of protesting racial inequality, to his global humanitarian work, Academy Award-nominated director Bill Siegel investigates the extraordinary complex life of Muhammad Ali outside the boxing ring.



Première suisse

THE SELFISH GIANT

de Clio Barnard, Royaume-Uni, 2013, 93', vo anglais, st fr production: Moonspun Films/BFI/Film4 / distribution: Protagonist Pictures

20h30 / Grütli Langlois / compétition Fiction et Droits Humains

Au Nord de l'Angleterre Swifty et Arbor, exclus de l'école, se lancent dans la récupération de vieux métaux pour assurer leur subsistance. Ils croisent ferrailleurs, manouches et joueurs de course, dans un univers de plomb. La réalisatrice britannique signe une œuvre d'une parfaite maîtrise, dans la ligne de Ken Loach. *The Selfish Giant* a été ovationné lors de sa projection à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes.

In Northern England, Swifty and Arbor, excluded from school, salvage scrap metal in order to survive. They cross scrap dealers, gypsy bands and horse racers in a world where the sun never seems to rise. British director Barnard offers a poignant piece in the genre of Ken Loach. The Selfish Giant received a standing ovation at the Directors' Fortnight in Cannes.

À voir aussi...

LE GRAND CAHIER

16h30 / Auditorium Arditi / FDH / voir synopsis p.28

THE MAFIA ONLY KILLS IN SUMMER

18h30 / Auditorium Arditi / FDH / voir synopsis p. 42

ART WAR

19h00 / Grütli Langlois / DC / voir synopsis p. 42

› Masterclass / Co-présentée avec le Manifeste et JCall | 11h00 - Grütli Simon

PALESTINE - ISRAËL QUE PEUT FAIRE LE CINÉMA ? UNE MASTERCLASS DE Yael PERLOV

Palestine - Israël, que peut faire le cinéma? Avec le film *WATER*, Yael Perlov fait dialoguer cinéastes israéliens et palestiniens dans le cadre de son projet. Ce dialogue, si difficile à établir entre les deux peuples, est des plus précieux. Le FIFDH s'inspire de cette initiative pour créer un relais en Suisse en collaboration avec JCall et le Manifeste – Mouvement pour une paix juste et durable au Proche-Orient, deux associations qui soutiennent la solution de deux États, la Palestine et Israël, vivant en paix côte à côte. Cet événement, ouvert à tous, intéressera particulièrement les militants en faveur des pourparlers entre Israéliens et Palestiniens, les étudiants en cinéma, et tous les cinéphiles passionnés.

Palestine-Israël, can cinema help?

Palestine-Israel, can cinema help? The film "Water" by director Yael Perlov brings together Israeli and Palestinian filmmakers to engage in creative dialogue. In a context where dialogue is difficult, this project's collaborative approach is invaluable. Inspired by the initiative, the FIFDH presents this Masterclass for the first time in Switzerland in partnership with JCall and Manifesto - Movement for a just and lasting peace in the Middle East, two associations that support the solution of a two state system.

INTERVENANTS

Yael Perlov
cinéaste et productrice israélienne
directrice artistique de *Water*

Ahmad Barghouti
cinéaste palestinien

Yona Rozenkier
cinéaste israélien



Water est un programme de l'Université de Tel Aviv. En 2012, des cinéastes israéliens et palestiniens ont réalisé des courts métrages de fiction et documentaires qui explorent le sujet de l'eau, la source de la vie, force de la nature qui prend un sens tout particulier dans cette région. Les films sont le fruit d'une coopération entre les deux peuples, à l'heure où le dialogue semble rompu. Ils reflètent des points de vue personnels et courageux sur la réalité dans laquelle ils évoluent. *Water* est un exemple de la capacité qu'a le cinéma d'accéder à des zones interdites et de nous faire comprendre que nous sommes tous en quête d'une solution.

Yael Perlov, directrice artistique
Water a reçu le Prix Amnesty International France en décembre 2013.

Water was created as a special program of Tel Aviv University. In 2012, a group of filmmakers from Israel and Palestine directed a series of short films, fiction and documentary, all exploring one subject: water, the source of life, the driving force of nature has a particularly relevant meaning in the region. The films depicts a full collaboration between the two people in times of frozen dialogue, and reflects their personal and courageous point of view on the reality they live in. Water is an example of cinema's ability to enter forbidden areas and to make us realize that we all yearn for a solution.

Yael Perlov, artistic director
Water received the Amnesty International Award France in December 2013

WATER

(part 1), Yael Perlov, Nir Sa'ar and Maya Sarfaty, Mohammad Fuad, Yona Rozenkier, Heli Hardy, Ahmad Bargouthi
80', vo arabe/hebreu, st fr

› 11h00 / Grütli Simon / Hors Compétition / première suisse

(part 2), Yael Perlov, Mohammad Bakri, Pini Tavger, Yoav Shavit, Tal Haring
70', vo arabe/hebreu, st fr

› 14h00 / Grütli Langlois / Hors Compétition / première suisse



Première suisse

BETLEHEM

de Yuval Adler, Israël/Belgique/Allemagne, 2013, 90', vo hebreux/arabe, st fr/ang
Prod.: Pie Films, Entre Chien et Loup, Gringo Films / Distrib.: WestEnd Films

20h30 / Grütli Simon / compétition Fiction et Droits Humains

Razi, un agent secret israélien a recruté Sanfur, un jeune palestinien, comme informateur. Sanfur se trouve être le frère de l'une des têtes d'un groupe de combattants palestiniens. Entre loyauté envers cet agent qu'il considère comme un père et fidélité à son frère, Sanfur essaie de naviguer dans ces deux mondes jusqu'au jour où il commet un impair. A son tour, l'agent Razi se trouve face à un profond dilemme, accorder une deuxième chance à son indicateur devenu ami ou obéir aux ordres.

Razi, an Israeli secret agent recruits Sanfur, a young palestinian, as an informant. Sanfur happens to be the brother of a Palestinian militia leader. Sanfur tries to navigate two worlds, between loyalty to the Israeli agent he considers as a father-figure and loyalty to his brother. The day Sanfur makes a mistake, Razi is faced with a profound dilemma: either give the informant and new-found friend a second chance, or obey orders.

À voir aussi...

FREE ANGELA AND ALL POLITICAL PRISONERS

19h00 / Grütli Langlois / DC / voir synopsis p. 18

LIGHT FLY, FLY HIGH

21h00 / Grütli Langlois / DC / voir synopsis p.15

INSIDE OUT, THE PEOPLE'S ART PROJECT

18h45 / Grütli Simon / DC / voir synopsis p. 44

PROJECTION DU DÉBAT SUR LA SYRIE

19h00 / Maison des Associations / événement spécial / entrée libre / voir p. 13

64'
LE MONDE EN FRANÇAIS

Le premier journal francophone mondial
Chaque soir à 18h

TV5MONDE la chaîne culturelle francophone mondiale propose avec ses chaînes partenaires, France 2, France 3, RTS, RTBF, Radio-Canada, une couverture plurielle de l'actualité mondiale. TV5MONDE diffuse exclusivement des créations audiovisuelles francophones en tout genre qui revendiquent des contenus porteurs de sens et des valeurs humanistes. Multilatérale, enrichie par de nombreux magazines d'actualité, l'information sur TV5MONDE se décline à travers plusieurs rendez-vous quotidiens, accessibles à tout moment sur les sites internet de la chaîne.

Chaque jour, des programmes de la RTS sont retransmis dans plus de 243 millions de foyers dans le monde.

RTS Radio Télévision Suisse

TV5MONDE

tv5monde.com/64minutes

> un sujet | 19h30 - Auditorium Arditi

LGBT: L'AMOUR RÉPRIMÉ

> un débat

Co-présenté avec TV5 Monde, Avocats Sans Frontières, Dialogai et la Ville de Genève

INTERVENANTS

Introductions de **Sandrine Salerno**, maire de Genève et de **Saskia Ditisheim**, présidente d'Avocats Sans Frontières Suisse

Robert Badinter, ancien président du Conseil constitutionnel français, ancien ministre de la justice

Alice Nkom, avocate camerounaise, fondatrice de l'Association de défense des homosexuels (adeho)

Modération: **André Crettenand**, directeur de l'information de TV5 Monde

#fifdhlgbt

TV5MONDE

«A vous qui êtes lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, ou transgenres, laissez-moi vous dire: vous n'êtes pas seuls. Toute attaque contre vous est une attaque contre les valeurs universelles». La déclaration fracassante de Ban Ki-moon le 23 mars 2012 rappelle que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ce droit fondamental inscrit dans l'article 1er de la Déclaration universelle des droits de l'Homme est repris dans les Constitutions des Etats du monde entier. Pourtant, pas un jour ne passe sans qu'un être humain ne soit discriminé, molesté, emprisonné voire assassiné en raison de son orientation sexuelle. Dans 77 pays, les personnes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres) s'exposent à la prison, la torture ou aux travaux forcés. Dans 10 de ces États, elles

risquent même la peine de mort. Emprisonner des êtres humains pour leur orientation sexuelle est une violation inadmissible de leur dignité et une ingérence intolérable dans leur vie privée. Pourtant, l'homophobie est présente partout, de manière insidieuse, comme l'a tristement révélé le débat autour du «Mariage pour tous» en France en 2013. En Afrique, 37 pays pénalisent toujours l'homosexualité. La répression s'est aggravée au Nigeria, en Ouganda et en Russie ces derniers mois. Au Cameroun, des dizaines de personnes se trouvent actuellement en prison pour délit d'homosexualité. Un climat homophobe qui a coûté la vie en 2013 à Eric Lembembe et Roger Mbede.

En leur mémoire, la lutte ne cessera jamais.
Saskia Ditisheim



> un film

GLOBAL GAY, LE NOUVEAU DÉFI POUR LES DROITS HUMAINS

de Frédéric Martel et Rémi Lainé, France, 2014, 77', vf
production: Ligne de Mire Production / co-production: France télévision
distribution: Java Films

Compétition OMCT / première mondiale

en présence de Rémi Lainé, co-réalisateur et de Valérie Montmartin, productrice

Diffusé en 1^{ère} mondiale, ce documentaire, tiré de l'ouvrage de Frédéric Martel, se plonge dans le quotidien des militants qui dédient leur vie à la lutte pour les droits des LGBT. Il met en exergue la fracture de plus en plus profonde séparant les États progressistes de ceux plongeant dans un radicalisme effroyable. Dans ces derniers, l'obscurantisme guette, transformant la vie des homosexuels-les en enfer sur terre.

A World Premiere adapted from the book by Frédéric Martel, this documentary follows the activists behind one of the defining issues of our times: the struggle for LGBT rights. A contemporary saga on the momentum for change, it highlights the division between progressive action and political radicalism in places such as Nigeria, Russia, and India.

LGBT: love repressed

On March 23, 2012, UN Secretary General Ban Ki-moon made a sensational address with these ringing words: "To those who are lesbian, gay, bisexual or transgender, let me say: you are not alone... Any attack on you is an attack on the universal values of the United Nations." Yet, in 77 countries, LGBT (lesbian, gay, bisexual and transgender) are subject to imprisonment, torture, forced labor and even death penalty. This is an unacceptable violation of their dignity and private lives. Homophobia is insidious and everywhere present as sadly revealed the recent debates in France. 37 African countries still criminalize homosexuality, including Cameroon. It was a homophobic climate that killed Eric Lembembe in 2013 and Roger Mbede who died this January in a prison hospital. In their memory, the struggle will never cease.

https://www.facebook.com/droits.humains
https://twitter.com/fifdh
http://www.dailymotion.com/fifdhgeneve

VENDEDI 7	SAMEDI 8	DIMANCHE 9	LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDEDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16
<p>18h45 / Auditorium Arditi / DC</p> <p>WHO IS DAYANI CRISTAL ? Gael Garcia Bernal, Marc Silver, Royaume-Uni/Etats-Unis, 2012, 80', vo ang/esp, st ang/fr</p> <p>19h00 / Victoria Hall</p> <p>CÉRÉMONIE D'OUVERTURE Sur invitation, ouverte au public dans la limite des places disponibles</p> <p>NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ Joël Calmettes, France, 52', vf</p> <p>19h30 / Grütli / DC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>SYRIE: QUELLE 3^{ÈME} VOIE ? #fifdhsyrie Co-présenté par Rue89</p> <p>RETURN TO HOMS Talal Derki, Syrie/Allemagne, 2013, 90', vo arabe, st ang/fr</p> <p>En présence du réalisateur Intervenants: Lakhdar Brahimi, Yves Daccord, Raed Farès, Chadli Abou Fakhher Modération: Hala Kodmani</p> <p>21h00 / Auditorium Arditi / FDH</p> <p>RED FAMILY Lee Ju Hyoung, Corée du Sud, 2013, 99', vo coréen, st fr/ang</p>	<p>14h00 / Grütli Langlois / OMCT</p> <p>BANAZ A LOVE STORY Deeyah Khan, Royaume-Uni, 2012, 70', vo ang, st fr</p> <p>14h30 / Grütli Simon / HC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>VIOLS DE GUERRE: QUEL ACCÈS À L'AVORTEMENT ? #fifdhavortement Co-présenté par le DFAE, la Fondation OAK et le Bureau Egalité de l'UNIGE</p> <p>WAR BABIES Raymonde Provencher, Canada, 2002, 92', vo ang, st fr</p> <p>Intervenants: Louise Doswald-Beck, Nelly Staderini, Julienne Lusenge Modération: Eric Sottas</p> <p>16h00 / Auditorium Arditi / DC</p> <p>FREE ANGELA AND ALL POLITICAL PRISONERS Shola Lynch, Etats-Unis/France, 2012, 101', vo ang, st fr</p> <p>16h00 / Grütli Langlois / FDH</p> <p>A STRANGER Bobo Jelcic, Croatie, 2013, 83', vo croate, st fr/ang</p> <p>18h00 / Grütli / DC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>LE SPORT, UN COMBAT POUR LE DROIT DES FEMMES #fifdhsport Co-présenté par la Ville de Genève, la Fondation Womanity et le Bureau Egalité de l'UNIGE</p> <p>LIGHT FLY, FLY HIGH Beathe Hofseth, Susann Østigaard, Norvège, 2013, 80', vo tamoul/ang, st ang/fr</p> <p>Intervenants: Maria Bobenieth, Laurence Fischer, Marco Tuberoso, un représentant du CIO Modération: Laurence Bezaguet En présence de Beathe Hofseth Entrée libre</p> <p>18h00 / Auditorium Arditi / FDH</p> <p>KAJARYA Madhureeta Anand, Inde, 2013, 134', vo hindi/ang, st ang Première européenne</p> <p>21h00 / Auditorium Arditi / HC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>TRAITE DES FEMMES: L'EUROPE LAXISTE #fifdhimmigration Co-présenté par la fondation OAK, Pro Victimis et le Bureau Egalité UNIGE</p> <p>THE PRICE OF SEX Mimi Chakarova, Etats-Unis, 2011, 73', vo russe/roumain/turc, st ang/fr</p> <p>Intervenants: Madeleine Rees, Daniela Misail-Nichitin, Mariana Katzarova Modération: Fabienne Bugnon</p> <p>21h15 / Grütli Simon / FDH</p> <p>LADDER TO DAMASCUS Mohamed Malas, Syrie/Liban/Qatar, 2013, 95', vo arabe, st fr</p> <p>En présence du réalisateur / projection unique En collaboration avec le FIFOG</p> <p>21h15 / Grütli Langlois / OMCT</p> <p>THE INVISIBLE WAR Kirby Dick, Etats-Unis, 2012, 95', vo ang, st fr</p>	<p>11h00 / Grütli Simon / HC</p> <p>MASTERCLASS: PALESTINE-ISRAËL, QUE PEUT FAIRE LE CINÉMA ? Co-présenté par le Manifeste et J'Call</p> <p>WATER (PART 1) Y. Perlov, N. Sa'ar, M. Sarfaty, M. Fuad, Y. Rozenkier, H. Hardy, A. Barghouti, 80', vo arabe/hebreu, st fr</p> <p>Intervenants: Yael Perlov, Ahmad Barghouti, Yona Rozenkier</p> <p>14h00 / Grütli Langlois / HC</p> <p>WATER (PART 2) Y. Perlov, M. Bakri, P.Tavger, Y. Shavit, T. Haring, 70', vo arabe/ hebreu, st fr</p> <p>14h30 / Grütli Simon / HC</p> <p>KAZAKHSTAN, DICTATURE À L'OMBRE DU PÉTROLE #fifdhkazakhstan</p> <p>ZHANAQOZEN, THE UNKNOWN TRAGEDY Yula Mazurova, Russie, 2013, 30', vo ang/russe, st ang/fr / Tarif réduit: 10.- Discussion avec: Yevgeniy Zhovtis</p> <p>16h30 / Auditorium Arditi / FDH</p> <p>LE GRAND CAHIER Janos Szasz, Hongrie/Autriche/Allemagne, 2013, 103', vo hongrois/all, st fr/ang</p> <p>16h30 / Grütli Simon / OMCT</p> <p>RUSSIE: RETOUR À L'OGRE SOVIÉTIQUE #fifdhrussie Co-présenté par RSF</p> <p>PUSSY RIOT: A PUNK PRAYER Maxim Pozdorovkin, Mike Lerner, Russie, Royaume Uni, 2012, 86', vo russe/ang, st ang/fr</p> <p>Discussion avec Zoia Svetova Modération: Thérèse Obrecht Hodler</p> <p>16h30 / Grütli Langlois / DC</p> <p>WATERMARKS – THREE LETTERS FROM CHINA Luc Schaedler, 2013, Suisse, 80', vo chinois, st fr</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>18h30 / Auditorium Arditi / FDH</p> <p>THE MAFIA ONLY KILLS IN SUMMER Pierfrancesco Diliberto (Pif), Italie, 2013, 90', vo italien, st fr/ang</p> <p>19h00 / Grütli Langlois / DC</p> <p>ART WAR Marco Wilms, Allemagne, 2013, 90', vo arabe/allemand, st fr</p> <p>20h00 / Grütli Simon / OMCT</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>BÉLARUS, LA DERNIÈRE DICTATURE D'EUROPE #fifdhhelarus Co-présenté par la FIDH et l'UE</p> <p>EUROPE'S LAST DICTATOR Matthew Charles, Bélarus/Royaume-Uni, 2012, 55', vo ang, st fr</p> <p>Intervenants: Valentin Stefanovic, Miklos Haraszti, Elena Daneiko Modération: André Loersch</p> <p>20h30 / Grütli Langlois / FDH</p> <p>THE SELFISH GIANT Clio Barnard, Royaume-Uni, 2013, 93', vo anglais, st fr</p> <p>20h45 / Auditorium Arditi / OMCT</p> <p>THE TRIALS OF MUHAMMAD ALI Bill Siegel, Etats-Unis, 2013, 92', vo ang, st fr</p>	<p>13h30 / Grütli Simon / PP</p> <p>NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ Joël Calmettes, France, 2009, 52', vf Suivi d'une discussion</p> <p>18h45 / Grütli Simon / DC</p> <p>INSIDE OUT, THE PEOPLE'S ART PROJECT Alastair Siddons, Royaume-Uni/France, 2013, 70', vo ang, st fr</p> <p>19h00 / Maison des associations</p> <p>Projection du débat sur la Syrie Entrée libre</p> <p>19h00 / Grütli Langlois / DC</p> <p>FREE ANGELA AND ALL POLITICAL PRISONERS Shola Lynch, Etats-Unis/France, 2012, 101', vo ang, st fr</p> <p>19h30 / Auditorium Arditi / OMCT</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>LGBT: L'AMOUR RÉPRIMÉ #fifdhlgbt Co-présente par TV5 Monde, Avocats Sans Frontières - Suisse, Dialogai et la Ville de Genève</p> <p>Introduction de Sandrine Salerno</p> <p>GLOBAL GAY, LE NOUVEAU DÉFI POUR LES DROITS HUMAINS Frédéric Martel, Rémi Lainé France, 2014, 77', vf</p> <p>Première mondiale</p> <p>En présence de Rémi Lainé et Valérie Montmartin</p> <p>Intervenants: Robert Badinter, Alice Nkom Modération: André Crettenand</p> <p>20h30 / Grütli Simon / FDH</p> <p>BETHLEHEM de Yuval Adler, Israël/Belgique/Allemagne, 2013, 90', vo hebreu/arabe, st fr/ang</p> <p>21h00 / Grütli Langlois / DC</p> <p>LIGHT FLY, FLY HIGH Beathe Hofseth, Susann Østigaard, Norvège, 2013, 80', vo tamoul/ang, st fr</p> <p>21h00 / Grütli Simon / FDH</p> <p>LE GRAND CAHIER Janos Szasz, Hongrie/Autriche/Allemagne, 2013, 103', vo hongrois/all, st fr/ang</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>21h00 / Grütli Langlois / HC</p> <p>NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ Joël Calmettes, France, 2009, 90', vf</p>	<p>10h00 / Grütli Simon / PP</p> <p>INDIENS D'AMAZONIE, LE DERNIER COMBAT Laurent Richard, France, 2013, 52', vf Suivi d'une discussion</p> <p>13h30 / Grütli Simon / PP</p> <p>LE MONDE EST COMME ÇA Fernand Melgar, Suisse, 2013, 60', vf Suivi d'une discussion</p> <p>16h00 / Grütli Simon / PP</p> <p>THE ART OF BECOMING Hanne Pihlyo, Catherine Vuylsteke, Belgique, 2013, 60', vf & vo, st fr</p> <p>18h45 / Grütli Langlois / DC</p> <p>WHO IS DAYANI CRISTAL ? Gael Garcia Bernal, Marc Silver, Royaume-Uni/Etats-Unis, 2012, 80', vo ang/esp, st ang/fr</p> <p>19h00 / Grütli Simon / HC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>MYANMAR: LES MUSULMANS PERSÉCUTÉS #fifdhmyanmar Co-présenté par Rue89</p> <p>MANTRA OF RAGE Evan Williams, Australie, 2013, 17', vo ang/birman, st ang/fr</p> <p>Intervenants: Tomas Ojea Quintana, Tun Khin, Chris Lewa, Matthew Walton Modération: Pierre Haski</p> <p>Tarif unique réduit 10.-</p> <p>20h30 / Auditorium Arditi / HC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>PRÉCARITÉ, POPULISMES ET FASCISMES #fifdhprecarite Co-présenté par le Courrier International et l'UNIGE</p> <p>THE CLEANERS Konstantinos Georgousis, Royaume-Unis, 2013, 37', vo grec, st ang/fr</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>Intervenants: Isil Gachet, Konstantinos Georgousis, Elie Levai Modération: Pierre Veya</p> <p>21h00 / Grütli Simon / FDH</p> <p>LE GRAND CAHIER Janos Szasz, Hongrie/Autriche/Allemagne, 2013, 103', vo hongrois/all, st fr/ang</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>21h00 / Grütli Langlois / HC</p> <p>NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ Joël Calmettes, France, 2009, 90', vf</p>	<p>10h00 / Grütli Simon / PP</p> <p>THE SELFISH GIANT Clio Barnard, Royaume-Uni, 2013, 93', vo ang, st fr</p> <p>Programme pédagogique</p> <p>13h30 / Grütli Simon / PP / DC</p> <p>LIGHT FLY, FLY HIGH Beathe Hofseth, Susann Østigaard, Norvège, 2013, 80', vo tamoul/ang, st fr Suivi d'une discussion</p> <p>18h30 / Maison de la Paix / OMCT</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>ACHATS DE TERRES ET ÉVICTIONS FORCÉES #fifdhveictions Co-présenté par le Club Diplomatique, Fondation pour Genève et l'IHEID</p> <p>Intervenants: Bekoto, Prak Neth, Christophe Gironde Modération: Jean-Philippe Rapp</p> <p>LE DERNIER REFUGE Guillaume Suon, Anne-Laure Porée, Cambodge, 2013, 65', vo bunong, st fr</p> <p>En présence d'Anne-Laure Porée et Rithy Panh</p> <p>18h30 / Grütli Langlois / FDH</p> <p>A STRANGER Bobo Jelcic, Croatie, 2013, 83', vo croate, st fr/ang</p> <p>18h30 / Grütli Simon / DC</p> <p>SOUND OF TORTURE Keren Shayo, Israël/Suède/Egypte, 2013, 58', vo ang/tigrinya/arabe, st ang/fr</p> <p>20h00 / Grütli / DC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>RWANDA - CENTRAFRIQUE PEUT-ON PRÉVENIR LES CRIMES DE MASSE ? #fifdhrwanda Co-présenté par l'OIF, la Solidarité Internationale et l'ADH</p> <p>LES HOMMES DEBOUT TÉ NDE Patrick Watkins, France, 2013, 6'</p> <p>7 JOURS A KIGALI La semaine où le Rwanda a basculé Mehdi Ba et Jeremy Frey France, 2014, 60', vf</p> <p>Première mondiale</p> <p>Intervenants: Rony Brauman, Colette Braeckman, Mathias Morouba Modération: Xavier Colin</p> <p>20h30 / Auditorium Arditi / DC</p> <p>CHASSEURS DE CRIMES Juan José Lozano, Nicolas Wadimoff Suisse, 2014, 52', vo fr/esp, st fr</p> <p>Co-présenté par la RTS et la Ville de Genève</p> <p>Introduction de Sandrine Salerno</p> <p>Première mondiale</p> <p>En présence des réalisateurs</p> <p>21h00 / Grütli Langlois / FDH</p> <p>KAJARYA Madhureeta Anand, Inde, 2013, 134', vo hindi/ang, st ang</p> <p>21h00 / Grütli Simon / DC</p> <p>L'IMAGE MANQUANTE Rithy Panh, Cambodge/France, 2013, 90', vf En présence du réalisateur</p>	<p>8h30 / Club Suisse de la Presse</p> <p>WORKSHOP: SÉCURITÉ INTERNET, JOURNALISTES ET ONG Sur inscription: www.fifdh.org</p> <p>10h00 / Grütli Simon / PP</p> <p>THE ART OF BECOMING, HANNE PIHLYO, CATHERINE VUYLSTEKE Belgique, 2013, 60', vf & vo, st fr Suivi d'une discussion</p> <p>13h30 / Grütli Simon / PP</p> <p>UNE DOUCHE CONTRE LA MISÈRE, Frédéric Baillif, Myriam Gazut, Suisse, 2013, 52', vf</p> <p>En présence des réalisateurs</p> <p>16h00 / Grütli Simon / PP</p> <p>SYRIE, LES ENFANTS DE LA LIBERTÉ Amal Mogaizel, Frédéric Tonolli, France, 2013, 52', vf Suivi d'une discussion</p> <p>18h45 / Grütli Simon / FDH</p> <p>RED FAMILY Lee Ju Hyoung, Corée du Sud, 2013, 99', vo coréen, st fr/ang</p> <p>En présence du réalisateur</p> <p>18h45 / Auditorium Arditi / OMCT</p> <p>UKRAINE IS NOT A BROTHEL Kitty Green, Ukraine/Australie, 2013, 78', vo ukrainien/russe, st ang/fr</p> <p>19h00 / Grütli Langlois / DC</p> <p>RETURN TO HOMS Talal Derki, Syrie/Allemagne, 2013, 90', vo arabe, st fr/ang</p> <p>20h30 / Auditorium Arditi / HC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>WEB 2.0, LE NOUVEAU SOUFFLE DES RÉVOLUTIONS. UKRAINE, TURQUIE, TUNISIE... #revolutions Soirée co-présentée par le Huffington Post France, avec le soutien de la Fondation Philanthropia</p> <p>SUR LA LIGNE DE FRONT: UNE COLLECTION DE COURTS MÉTRAGES Intervenants: Edgar Morin, Azyz Amami, Mustafa Nayem, Ece Temelkuran Modération: Sébastien Faure</p> <p>21h00 / Grütli Langlois / FDH</p> <p>KAJARYA Madhureeta Anand, Inde, 2013, 134', vo hindi/ang, st ang</p> <p>21h00 / Grütli Simon / DC</p> <p>L'IMAGE MANQUANTE Rithy Panh, Cambodge/France, 2013, 90', vf En présence du réalisateur</p>	<p>9h00 / Club Suisse de la Presse</p> <p>WORKSHOP: SÉCURITÉ INTERNET, JOURNALISTES ET ONG Sur inscription: www.fifdh.org</p> <p>13h30 / Grütli Simon / PP</p> <p>INDIENS D'AMAZONIE, LE DERNIER COMBAT Laurent Richard, France, 2013, 52', vf Suivi d'une discussion</p> <p>15h00 / Le Scandale / DC</p> <p>LIGHT FLY, FLY HIGH Beathe Hofseth, Susann Østigaard, Norvège, 2013, 80', vo tamoul/ang, st ang/fr Entrée libre</p> <p>16h00 / Grütli Simon / PP</p> <p>NEULAND Anna Thormmen, Suisse, 2013, 93', vo all, st fr</p> <p>18h45 / Grütli Simon / DC</p> <p>ART WAR Marco Wilms, Allemagne, 2013 90', vo arabe/allemand, st fr</p> <p>19h00 / Grütli Langlois / HC</p> <p>NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ Joël Calmettes, France, 2009, 90', vf</p> <p>19h30 / Auditorium Arditi / OMCT</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>YES WE SCAN #fifdhcyber Co-présenté par Le Temps</p> <p>THE SNOWDEN FILES - SWEDEN Joachim Dyfvermark, Suède/Brésil, 2013, 49', vo suéd/ang, st fr</p> <p>Intervenants: Baltasar Garzon, Edwy Plenel, Jovan Kurbalija, Olivier Chopin Modération: Richard Wery</p> <p>20h30 / Grütli Simon / FDH</p> <p>THE MAFIA ONLY KILLS IN SUMMER Pierfrancesco Diliberto (Pif), Italie, 2013, 90', vo italien, st fr/ang</p> <p>21h00 / Grütli Langlois / DC</p> <p>CHASSEURS DE CRIMES Juan José Lozano, Nicolas Wadimoff Suisse, 2014, 52', vo fr/esp, st fr</p> <p>En présence des réalisateurs</p>	<p>15h00 / Bains des Pâquis / HC</p> <p>NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ Joël Calmettes, France, 2009, 90', vf Entrée libre</p> <p>16h00 / Grütli Simon / OMCT</p> <p>GLOBAL GAY, LE NOUVEAU DÉFI POUR LES DROITS HUMAINS Frédéric Martel et Rémi Lainé, France, 2014, 77', vf</p> <p>16h15 / Grütli Langlois / DC</p> <p>INSIDE OUT, THE PEOPLE'S ART PROJECT Alastair Siddons, Royaume-Uni/France, 2013, 70', vo ang, st fr</p> <p>18h30 / Grütli Simon / FDH</p> <p>BETHLEHEM de Yuval Adler, Israël/Belgique/Allemagne, 2013, 90', vo hebreu/arabe, st fr/ang</p> <p>19h00 / Grütli Langlois / DC</p> <p>L'IMAGE MANQUANTE Rithy Panh, Cambodge/France, 2013, 90', vf</p> <p>19h00 / Auditorium Arditi</p> <p>SOIRÉE DE CLÔTURE ET REMISE DES PRIX Sur invitation, ouverte au public dans la limite des places disponibles</p> <p>WALESA. MAN OF HOPE Andrzej Wajda Pologne, 2013, 124', vo polonais, st fr</p> <p>20h30/ Grütli Simon / HC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>GUANTANAMO: L'IMPASSE JUDICIAIRE #fifdh Guantanamo Co-présenté par l'OMCT et l'UNIGE</p> <p>THE GUANTANAMO TRAP Thomas Selim Wallner, Allemagne/Canada/Suisse/France, 2011, 90', vo all/ang, st fr</p> <p>Intervenants: Marco Sassoli, Zaccaria Bin al Shihb, Geoffrey Corn, Gerald Staberock Modération: François-Xavier Trégan</p> <p>21h00 / Grütli Langlois / DC</p> <p>SOUND OF TORTURE Keren Shayo, Israël/Suède/Egypte, 2013, 58', vo ang/tigrinya/arabe, st ang/fr</p>	<p>16h00 / Grütli Simon / HC</p> <p>Un film, un sujet, un débat</p> <p>HAÏTI, L'IMPOSSIBLE RECONSTRUCTION #fifdhhaiti Co-présenté par Arte, MSF, la Ville de Genève et le Prix Martin Ennals</p> <p>ASSISTANCE MORTELLE Raoul Peck, France, 2013, 100', vf</p> <p>Précédé d'un court-métrage: Portrait de Mario Joseph Intervenants: Mario Joseph, Laurent Ligozat, Elisabeth Diaz, Ricardo Seitenfus Modération: Arnaud Robert</p> <p>Projections des films primés</p> <p>Les horaires et les titres des films seront disponibles le samedi 15 mars au soir sur le site internet et au Grütli www.fifdh.org</p>

EXPOSITIONS

- Au Grütli:**
 - KAFRANBEL RÉVOLUTION ET DESSINS**
Expression libre d'un petit village révolté en Syrie
 - CARTOONS FOR PEACE, LA SYRIE**
Dessins de Hani Abbas
 - LES HOMMES DEBOUT**
Par Bruce Clarke, Rwanda
 - LA STRATÉGIE DU GRAIN DE SABLE**
Photographies de Patxi Beltzaiz consacrées à la Communauté de Paix San José de Apartado, Colombie
 - DISSIDENTS CHINOIS: ART ET CHANGEMENTS**
Par Ling Perrelet

- Au Flux Laboratory:**
 - FACES OF HUMAN RIGHTS DEFENDERS AND THE EXTRACTIVE INDUSTRY**
Daniel Schweizer

FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS
Maison des Arts du Grütli
16, rue Général Dufour
CH - 1204 Genève
Tél. +41 22 809 69 00
Billetterie en ligne sur: www.fifdh.org

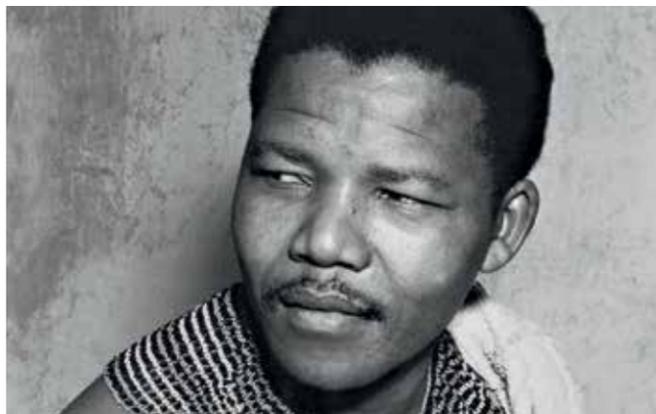
NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ

de Joël Calmettes, France, 2009, 90', vf
production : 13 productions / distribution : Lagardère Entertainment Rights

21h00 / Grütli Langlois / Hors Compétition

«Je n'étais pas un messie, mais un homme ordinaire devenu leader en raison de circonstances extraordinaires» Nelson Mandela n'en est pas moins une légende et une icône planétaire. *Au nom de la liberté* revient sur l'histoire du premier président noir d'Afrique du Sud, de sa jeunesse dans la région reculée du Transkei à son entrée au Palais présidentiel de Pretoria. Un cheminement conté à la deuxième personne du pluriel, poussant le public à marcher dans les pas de Madiba. Joël Calmettes crée une émotion dévoilant à la fois la vie politique exceptionnelle de Mandela et sa vie personnelle émaillée de drames.

"I am not a messiah, but an ordinary man who became a leader because of extraordinary circumstances." Nelson Mandela is a global icon and legendary leader of the apartheid struggle. While South Africa still mourns the death of Mandela, In the Name of Freedom follows the history of the first black President of South Africa, his upbringing in the remote Transkei region and his path to the Presidential Palace in Pretoria. A narrative addressed to Mandela, the film encourages the viewer to take part in the reflective journey and walk in the footsteps of this hero. Joël Calmettes creates an emotional film revealing both the exceptional political life of Mandela and the dramas of his personal life.



LE GRAND CAHIER

János Szász, Hongrie/Autriche/Allemagne, 2013, 103', vo hongrois/all, st fr/ang
production : Hunnia Filmstudio/Intuit Pictures/Amour Fou/Dolce Vita Films
distribution : Beta Cinema

21h00 / Grütli Simon / compétition Fiction et Droits Humains

première suisse / en présence du réalisateur

Pendant la Seconde Guerre mondiale, des jumeaux vivant dans une ville hongroise sont envoyés par leur mère à la campagne dans un village, où ils font les 400 coups, à la lisière d'un camp de concentration. Film fort et poignant, tiré du célèbre roman de l'écrivaine suisse d'origine hongroise Agota Kristof, *Le Grand Cahier* est une œuvre cinématographique à part entière. Réflexion sur l'enfance volée, ce long-métrage est un hommage à l'instinct de résistance et de résilience. Film à l'esthétique parfaitement maîtrisée, empreint parfois de poésie et d'humour pour conjurer l'angoisse face à la guerre invisible et omniprésente.

During World War II, twins living in a Hungarian town are sent to take refuge in the countryside on the edge of a concentration camp. A strong and poignant film, based on the renowned novel by Swiss Hungarian writer Agota Kristof. Le Grand Cahier is a reflection on a stolen childhood in the absence of a beloved mother and enlisted father. An aesthetic and poetic piece filled with humor, Grand Cahier is a bright ode to the complicity and art of living despite the omnipresence of war.



À voir aussi...

WHO IS DAYANI CRISTAL ?

18h45 / Grütli Langlois / DC / voir synopsis p. 12

un sujet | 19h00 - Grütli Simon | Tarif unique réduit 10 CHF

MYANMAR : LES MUSULMANS PERSÉCUTÉS

Juin 2012, l'État de Rakhine s'enflamme : des violences intercommunautaires – bouddhistes contre Rohingya musulmans – font 250 morts. Environ 800'000 Rohingya vivaient aujourd'hui confinés dans le nord-ouest du Myanmar. Souvent apatrides, même s'ils sont nés dans le pays, ils subissent de multiples restrictions en matière de mariage et de liberté de mouvement ou de travail. Des centaines de milliers d'entre eux sont victimes de déplacements forcés. Ils sont aussi la cible de discours fondamentalistes de moines bouddhistes influents.

La population leur est généralement hostile – même Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la Paix (1991), a été accusée d'indifférence face à leur souffrance. Au-delà de la tragédie humanitaire, la question rohingya doit à être lue en filigrane de la transition en cours au Myanmar et, plus largement, d'une peur de l'islam dans la région. Il est toutefois capital de dénoncer les abus intolérables perpétrés dans le silence international à l'encontre de cette minorité musulmane.

Céline Yvon



The persecution of Myanmar's Muslims

In June 2012, the state of Rakhine in Myanmar erupted in communal violence with Buddhists against Rohingya Muslims leaving 250 dead. Today, approximately 800,000 Rohingyas are confined to northwestern Myanmar. Often considered stateless, they are subject to multiple restrictions. Hundreds of thousands of them are victims of forced displacement. Influential fundamentalist Buddhist monks target them in their speeches. The Myanmar population is generally hostile. Even Nobel laureate, Aung San Suu Kyi (1991) has been accused of indifference to their suffering. Beyond the human tragedy, the Rohingya question must be seen in the context of the current transition in Myanmar, but also the fear of extremist Islam throughout the region. It is important to denounce the intolerable abuses perpetrated in the face of international silence regarding this Muslim minority.

un débat

Co-présenté avec Rue89

INTERVENANTS

Tomas Ojea Quintana, rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme au Myanmar

Tun Khin, président de l'organisation des birmans Rohingya au Royaume-Uni (BROUK)

Chris Lewa, fondatrice et directrice du Arakan Project

Matthew Walton, chargé de recherche en études birmanes contemporaines, chaire *Aung San Suu Kyi*, Université d'Oxford

Modération : **Pierre Haski**, journaliste français, cofondateur de Rue89

#fifdhmyanmar

un film

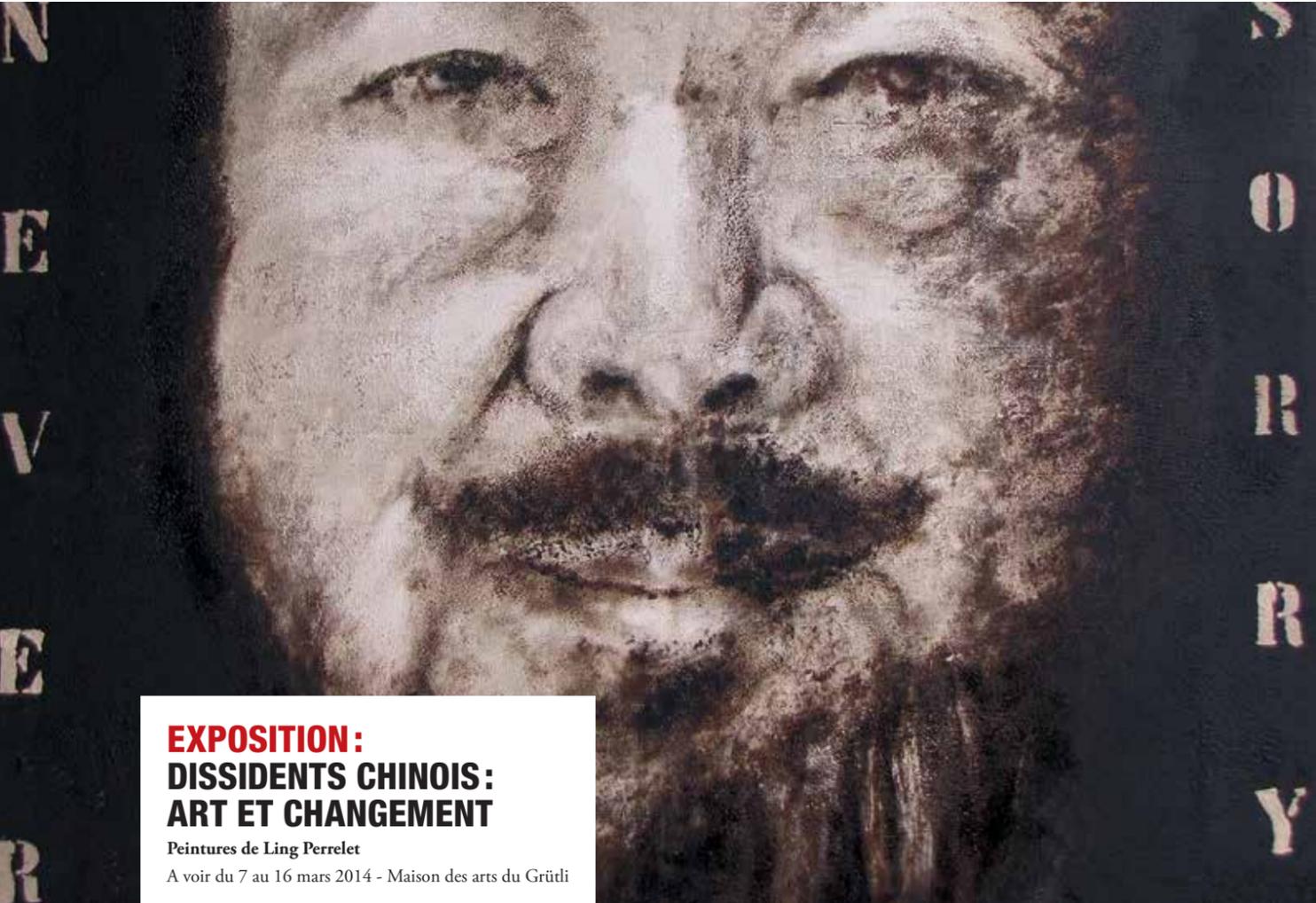
MANTRA OF RAGE

de Evan Williams, Australie, 2013, 17', vo ang/birman, st ang/fr
production : SBS / distribution : Journeyman Pictures

Hors compétition / première suisse

Myanmar. Depuis 2012, plus de 250 musulmans ont été tués et des quartiers entiers brûlés lors de violentes émeutes qui ont secouées le pays. Evan Williams rapporte les propos ouvertement anti-islam d'Ashin Wirathu, un moine bouddhiste auto-proclamé «bouddhiste Ben Laden». Est-il derrière ces attaques? Aura-t'il un impact décisif sur les élections de 2015?

Recent sectarian violence in Burma has left more than 250 Muslims dead. In a Dateline Special from Myanmar, Evan Williams reports on the attacks. Can the anti-Islamic teachings of Buddhist monk, Ashin Wirathu, a self-professed "Buddhist Bin Laden", be behind the violence? and what are the impacts of his views on the crucial 2015 elections?



**EXPOSITION:
DISSIDENTS CHINOIS:
ART ET CHANGEMENT**

Peintures de Ling Perrelet
A voir du 7 au 16 mars 2014 - Maison des arts du Grütli



**Seuls des MONSTRES
portent encore de la FOURRURE**



**EXPOSITION: LA STRATÉGIE
DU GRAIN DE SABLE**

Exposition photographique de Patxi Beltzaiz
consacrée à la Communauté de Paix de San José de Apartadó, Colombie
A voir du 07 au 16 mars 2014 - Maison des arts du Grütli

En collaboration avec Lectures Partagées
et le Réseau International des Droits Humains (RIDH)

› un sujet | 20h30 - Auditorium Arditi

PRÉCARITÉ, POPULISMES ET FASCISMES

L'assassinat du rappeur antifasciste grec Pavlos Fyssas a créé un électrochoc dans le monde.

Les dégradations sociales liées aux politiques d'austérité ont poussé des citoyens à emprunter les sentiers obscurs du fascisme. Aujourd'hui, les groupes néo-nazis se drapent d'un manteau de respectabilité en s'alliant aux partis d'extrême droite pour séduire les masses et acquérir le pouvoir par les urnes.

En Grèce, Aube Dorée a fait son entrée au Parlement avec 7% des voix et 18 sièges. En Slovaquie, une formation d'extrême droite xénophobe et anti-Roms dirige désormais

une région entière. En Hongrie, le gouvernement de Victor Orban criminalise la précarité.

En France, le racisme est banalisé, les migrants deviennent les boucs-émissaires de la crise. L'incitation à la haine gagne du terrain. Les politiques d'austérité affectent les plus vulnérables. L'aggravation permanente de la crise permet à l'extrême-droite de diaboliser l'Autre.

L'émergence d'un fascisme agressif menace la stabilité de la société, non seulement en Grèce, mais dans toute l'Europe.

Leo Kaneman

› un débat

Co-présenté avec
le *Courrier international*
et l'*Université de Genève*

INTERVENANTS

Introduction de **Nicolas Levrat**,
directeur du Global Studies Institute

Isil Gachet, directrice du bureau
du commissaire aux Droits de
l'Homme du Conseil de l'Europe

Konstantinos Georgousis, cinéaste
grec, réalisateur de *The Cleaners*

Elie Levaï, Rédacteur en chef
d'*Opinion Internationale*

Modération: **Pierre Veya**, rédacteur
en chef, *Le Temps*

#fifdhprecarite



*Poverty, populism
and the rise of fascism*

The assassination of the Greek anti-fascist rapper shocked the world. The social degradation following austerity measures prompted citizens to look back to the dark days of fascism. Today, Neo-Nazi groups drape themselves in a cloak of respectability by allying themselves with right-wing parties to seduce the masses and gain power through the ballot box. Greece's far right Golden Dawn party entered parliament. In Slovakia, a rightwing xenophobic party leads an entire region. In Hungary, the Orban government has criminalized poverty. In France, racism is trivialized with migrants becoming scapegoats. Incitement to hatred is gaining ground. Austerity policies affect the most vulnerable. The worsening crisis allows the far right to demonize the "other". The emergence of aggressive fascism threatens the stability of society.

› un film

THE CLEANERS

de Konstantinos Georgousis, Royaume-Uni, 2013, 37', vo grec, st ang/fr
production: Konstantinos Georgousis / distribution: Konstantinos Georgousis

Hors Compétition / première suisse / en présence du réalisateur

Pendant près d'un mois, Konstantinos Georgousis suit les membres du groupe d'extrême-droite grecque, l'Aube dorée, qui a récemment fait irruption sur la scène politique nationale en remportant 7% des votes et 18 sièges au Parlement. Ce réalisateur d'origine grecque fraîchement diplômé expose crûment l'idéologie nazie de ce groupe-puscul et de son racisme vicieux.

For almost a month Konstantinos Georgousis followed members of the extreme right group Golden Dawn, which recently burst onto Greece's national scene by winning 7% of the vote and 18 seats in parliament. This young Greek filmmaker starkly exposes the group's nazi ideology and vicious racism underlying their political platform



FLUX LABORATORY
 10 RUE JACQUES-DALPHIN
 CH 1227 CAROUGE GE
 T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
 WWW.FLUXLABORATORY.COM

Raoni, 2013, Encre sur papier photographique © Daniel Schweizer

DANIEL SCHWEIZER FACES OF HUMAN RIGHTS DEFENDERS AND THE EXTRACTIVE INDUSTRY

VERNISSAGE EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE - MERCREDI 5 MARS 2014 DÈS 17H
 Exposition du 6 au 20 mars 2014 / Lu-Ve, 10h-17h ou sur rendez-vous / Au Flux Laboratory

Le cinéaste Daniel Schweizer dresse dans cette exposition le portrait de personnalités engagées dans la défense des droits humains en lien avec l'industrie extractive, secteur qui opère souvent dans des contextes déjà fragilisés.

Le court-métrage *Chez les Xikrin du Cateté, 50 ans après* d'Aurélien Fontanet, sera présenté dans une screening box conçue pour l'exposition. Plusieurs photographies prises durant le séjour du jeune artiste chez les Indiens Xikrin seront également exposées.

Lors de la soirée du vernissage, à 20h00, le film *Yanomami en sursis* (8 min) et le court-métrage *Chez les Xikrin du Cateté, 50 ans après* (10 min), seront projetés et suivis d'une conférence-débat sur les enjeux de l'Amazonie aujourd'hui, animée par Daniel Schweizer, René Fuerst et Aurélien Fontanet.

Filmmaker Daniel Schweizer's exhibition displays original portraits of individuals engaged in the defense of in relation to extractive industries, a sector that often operates in already fragile contexts.

The short film *Chez les Xikrin du Cateté, 50 ans après* by Aurelian Fontanet will be presented in a screening room during the exhibition. In addition, a collection of photographs taken during the young artist's visit with the Xikrin Indians will be displayed.

On the evening of the opening, at 8 pm, the film *Yanomami en sursis* (8 min) and the short film *Chez les Xikrin du Cateté, 50 ans après* (10 min) will be screened, followed by a panel discussion on the current development challenges in the Amazon, hosted by Daniel Schweizer, René Fuerst and Aurélien Fontanet.

 Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra
 Département fédéral des affaires étrangères DFAE
 Direction politique DP
 Division Sécurité humaine:
 paix, droits humains, politique humanitaire, migration

> un sujet | 18h30 - Maison de la Paix

ACHATS DE TERRE ET ÉVICTIONS FORCÉES

> un débat

Co-présenté avec le Club diplomatique de Genève, Fondation pour Genève et l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

INTERVENANTS

Introduction de **Luzius Wasescha**, Ambassadeur et président du Club diplomatique de Genève

Honoré Augustin Rabekoto, sociologue et chercheur sur le droit foncier, Madagascar

Prak Neth, représentant de la communauté Bunong du Cambodge

Christophe Girond, chargé d'enseignement et de recherche, institut des hautes études internationales et du développement (IHEID)

Modération: **Jean-Philippe Rapp**, journaliste et producteur suisse

ffdheviictions

Depuis 2001, plus de 50 millions d'hectares de terres cultivables dans les pays en développement ont été vendues à des investisseurs étrangers, des entreprises privées, ou encore à des États désireux d'assurer leur propre sécurité alimentaire.

Les pays vendeurs sont souvent accablés de dettes. Sous la pression de bailleurs internationaux, comme la Banque Mondiale ou le FMI, ces débiteurs pensent résoudre en partie leur problème en bradant leurs terres cultivables au risque de précariser encore plus leurs populations. Les investisseurs en quête de nouveaux espaces à cultiver - pour produire des denrées alimentaires, du biocarburant ou par spéculation - traitent directement avec les pouvoirs en place. Les agriculteurs locaux, eux, sont souvent dépossédés de leurs terres sans contrepartie.

Ce phénomène n'a fait qu'augmenter depuis la flambée des prix des denrées alimentaires en 2008 qui a fait craindre à plusieurs pays de manquer de provisions. Notamment la Chine, la Corée du Sud, des pays du Golfe arabe, mais aussi la Libye de Kadhafi, l'Égypte ou la Jordanie.

Depuis lors, ces pays et bien d'autres, s'accaparent de vastes domaines dans le monde, principalement en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Ces tractations pourraient être favorables pour tout le monde : apport de capitaux et de savoir-faire, création d'emplois et modernisation de régions rurales arriérées. La réalité fait souvent déchanter : contrats opaques, réseaux de corruption et élites qui encaissent l'argent sans le redistribuer.

Carole Vann



Land acquisition and forced evictions

Since 2000, more than 50 million hectares of farmland in developing countries have been sold, under pressure from international donors like the World Bank or IMF, to foreign investors, private companies, financial speculators or governments trying to ensure their own food security.

Countries as notable as China, South Korea and the Gulf countries but also Libya, Egypt and Jordan, are acquiring large areas of land, mainly in Africa, Asia and Latin America. This phenomenon increased following soaring food prices in 2008.

In theory, such transactions should be favorable to everyone: contributing to capital, know-how, job creation and modernization in backward, rural areas. The reality however is quickly shattered by opaque contracts, networks of corruption and the country's elites cashing in without any redistribution of wealth.

> un film

LE DERNIER REFUGE

de Guillaume Suon et Anne-Laure Porée, Cambodge/France, 2013, 65', vo bunong, st fr / production/distribution: Rithy Panh, Bophana Production

Compétition OMCT / première suisse en présence d'Anne-Laure Porée, co-réalisatrice et de Rithy Panh, producteur du film

En 20 ans, 2,85 milliards d'hectares de forêt équatoriale cambodgienne ont été engloutis par l'exploitation extensive des multinationales agro-alimentaires. Au fil des témoignages, *Le dernier refuge* nous plonge dans l'agriculture traditionnelle et les rites ancestraux des Bunongs, communauté en voie d'extinction face à cette force insatiable.

Over the last two decades 2.85 billion hectares of forest has been leveled in Cambodia due to large-scale agro-industrial expansions. Through personal testimonies, this film delves into the traditional farming and spiritual rituals of the Bunong, an indigenous community at risk of extinction due to this insatiable force.

La Francophonie et le FIFDH

Depuis 2006, l'Organisation Internationale de la Francophonie (O.I.F) apporte son soutien au Festival du Film et Forum International sur les Droits de l'Homme (FIFDH) dans le cadre de ses activités en faveur de la protection et de la promotion des droits de l'Homme.

Consolider la démocratie, les droits de l'Homme et l'Etat de droit; contribuer à prévenir les conflits et accompagner les processus de sortie de crise, de transition démocratique et de consolidation de la paix, telle est la finalité des actions menées par l'O.I.F.

L'Organisation contribue ainsi activement, en particulier depuis l'adoption en 2000 de la Déclaration de Bamako sur la démocratie, les droits et les libertés dans l'espace francophone et d'autres instruments normatifs en matière de sécurité humaine et de justice, à promouvoir et à défendre le respect des droits de l'Homme et leur mise en œuvre sur le terrain.

Pour cette douzième édition du FIFDH, l'O.I.F a souhaité axer son partenariat autour de la question très actuelle de la prévention des crimes de masse qui sera abordée le 12 mars 2014, à l'occasion de la projection du film « 7 jours à Kigali ».

Sur cette question comme sur celle de la lutte contre l'impunité, l'engagement de la Francophonie est constant. Il a été rappelé par son Secrétaire général tout récemment encore devant l'Assemblée générale de la CPI, à la Haye le 20 novembre 2013 : « ...c'est au nom des millions d'hommes, de femmes, d'enfants avilis, massacrés, niés dans leur humanité, du fait, simplement, de leur origine ethnique, de leur race, de leur religion ou de leur sexe que nous devons lutter sans relâche pour que soient poursuivis, jugés, condamnés les responsables et les auteurs de telles atrocités. »

Les échanges autour de ce thème inviteront, nous l'espérons, à engager une réflexion concertée avec des intervenants de haut niveau, dans le cadre d'un dialogue fécond avec un public toujours plus nombreux.

Le maintien et le respect des valeurs démocratiques méritent de véritables plateformes d'échanges et de débats telles que celle proposée par le Festival. C'est donc un soutien renouvelé et renforcé que l'O.I.F apporte à cette 12^{ème} édition du FIFDH.



Contact:
Représentation Permanente de l'OIF
15bis chemin des mines - 1202 Genève
Tel: 022 906 85 50
Fax: 022 906 85 60
reper.geneve@francophonie.org
www.francophonie.org



EXPOSITION: LES HOMMES DEBOUT

Exposition pour la mémoire et la dignité des victimes du génocide des Tutsis au Rwanda. Projet d'Art Contemporain conçu par Bruce Clarke.

à voir du 7 au 16 mars 2014 - Maison des arts du Grütli
En partenariat avec l'association Les Hommes Debout.



> un sujet | 20h00 - Grütli

RWANDA - CENTRAFRIQUE, PEUT-ON PRÉVENIR LES CRIMES DE MASSE ?

Il y a 20 ans, alors que se déroulait au Rwanda un terrible génocide, aussi bien l'ONU que les Etats ont failli lamentablement à leur responsabilité d'intervenir, en laissant les massacres se dérouler, faisant près d'un million de victimes.

Aujourd'hui, des meurtres de masse ont lieu en République centrafricaine, sur fond de tensions ethnico-religieuses. Cet État en faillite, angle mort des médias occidentaux, traverse l'une des pires crises humanitaires de son histoire dans l'indifférence générale. Pourtant, certains observateurs internationaux évoquent un risque de génocide. Certes la résolution 2127, adoptée le 5 décembre dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU, a autorisé les forces françaises

à intervenir. Toutefois aucune mention de la « responsabilité de protéger » qui semble se décliner à géométrie variable. Excepté pour les interventions en 2011 en Libye et en Côte d'Ivoire, la « responsabilité de protéger » est restée ignorée par la communauté internationale.

Un devoir pourtant reconnu par l'ONU depuis 2005, et qui prévoit que, sur mandat du Conseil de sécurité face aux menaces des crimes de masse, les Etats-membres puissent intervenir militairement afin de protéger les civils menacés.

Quid de ce devoir en Centrafrique, et dans bien d'autres endroits encore? Peut-on invoquer l'insécurité pour justifier l'inertie internationale?
Carole Vann



Rwanda - Central African Republic, can mass crimes be prevented?

While a terrible genocide was taking place in Rwanda 20 years ago, both the UN and member states failed in their responsibility to intervene, allowing the massacres of nearly one million victims to take place. Today, mass murder is happening in the Central African Republic amid ethnic and religious tensions. This blind spot of the Western media is experiencing one of the worst humanitarian crises in the history of general indifference. Nevertheless, some international observers are warning of the risk of genocide. With resolution 2127 adopted by the Security Council on 5 December, the UN authorized French forces to intervene. However, no mention was made of the "responsibility to protect" (R2P) mandate which seems to decline with geometrical variation. So how should this duty be applied in Central African Republic.

> un film

7 JOURS À KIGALI

La semaine où le Rwanda a basculé de Mehdi Ba et Jeremy Frey, France, 2014, 60', vf
production: Ladybirds, Florence Giro et Hélène Badinter / co-production: France Télévisions, France 3, RTS, RTBF, Procirep-Angoa et CNC / distribution: Java Films
Compétition Documentaires de Création / première mondiale

6 avril 1994: un missile abat le Falcon du Président Hutu Habyarimana. Kigali, s'embrase. L'armée et les miliciens interahamwe assassinent les responsables de l'opposition. L'extermination des Tutsi du Rwanda durera cent jours et entraînera la mort d'un million de personnes. Le film raconte les sept premiers jours du génocide à travers le parcours de ceux qui le vécurent.

April 6, 1994: A missile hits the Falcon of Hutu President Habyarimana. Kigali, is set ablaze. The army and the Interahamwe militia assassinate opposition leaders. The extermination of the Tutsis in Rwanda lasted one hundred days and resulted in the death of a million people. The film tells the first seven days of the genocide through the journey of those who survived.

> un débat

Co-présenté avec l'Organisation Internationale de la Francophonie, la Solidarité Internationale de l'Etat de Genève et l'Académie du droit international humanitaire

INTERVENANTS

Introduction de **Nicolas Michel**, professeur ordinaire à l'Université de Genève, professeur associé à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

Rony Brauman, directeur d'études à la Fondation MSF, professeur associé à Sciences Po Paris

Colette Braeckman, journaliste belge, Le Soir, spécialiste de l'Afrique Centrale

Mathias Barthélémy Morouba, président de l'Observatoire Centrafricain des droits de l'Homme (OCDH)

Modération: **Xavier Colin**, journaliste, producteur éditorial de Géopolitis, RTS

#fifdhrwanda

CHASSEURS DE CRIMES

de Nicolas Wadimoff, Juan José Lozano, Suisse, 2014, 52', vo fr/esp, st fr
production: Akka Films / co-production: RTS / distribution: Doc & Film
Soirée co-présentée avec la RTS et la Délégation Genève Ville Solidaire

20h30 / Auditorium Arditi / compétition Documentaires de Création

Depuis leur modeste bureau de Genève, les avocats de l'association TRIAL (Track Impunity Always) luttent inlassablement contre l'impunité des crimes les plus graves et pistent notamment les criminels de guerre présents sur le territoire helvétique. S'appuyant à la fois sur un travail juridique de « fourmi » et sur des enquêtes de terrain à la rencontre des victimes, avec en filigrane les fantômes des exactions passées, ce documentaire mêle habilement émotion et indignation. Il relate le combat au quotidien de ces Chasseurs de crimes et pose aussi, sans détour, les questions que ce combat suscite: existe-t-il une justice au-dessus des autres? Certaines victimes valent-elles plus que d'autres?

Since the founding of their office in Geneva in 2002, the lawyers of TRIAL (Track Impunity Always) Association have worked tirelessly to bring perpetrators and instigators of the most serious international crimes to justice. War criminals within the borders of Switzerland will be in the crosshairs of these lawyers who are also known as the "real hunters of modern crimes". The film follows the lawyers' daily struggle against injustice and impunity, and reveals critical questions confronted in the process: is there a higher justice? Are some perpetrators Worth pursuing more than others?



Première mondiale en présence des réalisateurs

Histoire VIVANTE

10 ans

Chaque semaine, un sujet décliné sur trois médias, pour redécouvrir l'histoire contemporaine !

A écouter du lundi ou vendredi à 20h sur la Première, à voir le dimanche soir à 20h30 sur RTS Deux et à lire chaque vendredi dans la Liberté.

Informations et archives: www.histoirevivante.ch



Première suisse

A STRANGER

de Bobo Jelcic, Croatie, 2013, 83', vo croate, st ang/fr
production: Spiritus Movens/HRT/Kadar / distribution: Rendez-vous Pictures

18h30 / Grütli Simon / compétition Fiction et Droits Humains

La vie de Slavko est très banale, jusqu'au jour où survient la question des funérailles de son vieil ami. Mais la cérémonie est prévue dans la zone musulmane... Le film nous plonge dans les tensions psychologiques demeurées vives 20 ans après le conflit. Par le biais de longs plans séquences distillant une réalité kafkaïenne, un humour et parfois désespéré, Bobo Jelcic, auteur de théâtre de renom capte une palette d'émotions, redessinant ainsi de l'intérieur la géographie d'une ville, son esprit et des cicatrices à peine refermées, pouvant à chaque instant redevenir des plaies béantes.

The daily life of Slavko is overwhelmingly banal, until the day he is confronted with an invitation to the funeral of an old friend. However, the ceremony is to take place in the Muslim quarter... Acclaimed playwright, Bobo Jelcic plunges into the country's deeply embedded psychological tensions 20 years after the conflict. Through long sequence shots that reflect a Kafkaesque reality and sometimes a desperate humor, Bobo Jelcic captures a range of emotions, redesigning the interior of a city, its spirit and tender scars.

À voir aussi...

SOUND OF TORTURE

18h30 / Grütli Simon / DC / voir synopsis p. 44

SÉCURITÉ INTERNET : JOURNALISTES ET ONG

› En partenariat avec Reporters sans frontières (RSF), le Club suisse de la presse, Telecomix, le Chaos Computer Club et des «hackerspaces» suisses romands

Workshop sur l'anonymat des communications, la sécurité des données et la protection des sources pour les journalistes et les ONG.

Objectif: aider les journalistes et les ONG à se familiariser et à gérer les risques induits par l'utilisation des technologies de l'information et la surveillance.

Jeudi 13 mars: Workshop

Journalistes et ONG: Quels sont les bons comportements à adopter en matière de sécurité de l'information? Comment minimiser le risque pour vos sources et contacts? Voyages et déplacements dans des zones sensibles, adopter les bons réflexes. Comment les gouvernements et certaines sociétés privées arrivent-ils à vous tracer? Comment se protéger?

Vendredi 14 mars: Pratique

Sept ateliers pratiques sur l'utilisation des «outils». Tout au long de la journée: comment chiffrer ses données, être anonyme sur internet, utiliser un VPN, protéger ses emails, effacer les traces sur son ordinateur, avoir des mots de passe sécurisés.

Workshop géré par Bernd Fix, Jean-Marc Bourguignon et Stéphane Koch, en collaboration avec d'autres d'experts du domaine.

Workshop: Anonymous Communications, Data Security And Protection Of Sources For Journalists And NGOs

The goal of this workshop is to help journalists and NGOs understand and familiarize themselves with the risks of new information technologies and means of communication.

Thursday March 13th: Information Workshop

Journalists and NGOs: What is the correct behavior to adopt regarding information security and protection of sources and other sensitive data? How do you minimize risk for your sources and contacts? How do you prepare for a trip abroad, or when traveling in sensitive areas? How can governments and some private companies track you and what steps can you take to protect yourself?

Friday March 14th: Practical Skills Workshop

7 practical workshops are offered on the use of information security tools. Throughout the day, the workshop will present on how to use programs to protect communications and exchange of information on the Web, tools to protect your anonymity on the internet, how to use a VPN, how to protect your emails, remove your online history, and how to create secure passwords.

Workshop lead by Stéphane Koch, Jean-Marc Bourguignon and Bernd Fix in collaboration with other experts.

INFOS PRATIQUES

Jeudi 13 mars 2014

Workshop en français: 08.30 - 12.30
Workshop en anglais: 13.30 - 17.30

Vendredi 14 mars 2014

Atelier pratique dès 9h00

Club Suisse de la Presse

Route de Ferney 106,
La Pastorale, 1202 Genève

Inscrivez-vous sur
www.fidh.org

Informations
contact@fidh.org

› un sujet | 20h30 - Auditorium Ardi

WEB 2.0, LE NOUVEAU SOUFFLE DES RÉVOLUTIONS. UKRAINE, TURQUIE, TUNISIE...

› un débat

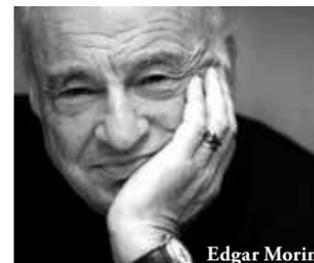
Co-présenté avec
le [Huffington Post France](http://www.huffpost.fr)
Avec le soutien
de la [Fondation Philanthropia](http://www.fondationphilanthropia.ch)

INTERVENANTS

Edgar Morin, sociologue et philosophe français
Azyz Amami, cyberactiviste tunisien
Mustafa Nayyem, journaliste et blogueur ukrainien
Ece Temelkuran, bloggeuse, auteure et journaliste turque

Modération: **Sébastien Faure**, journaliste à la RTS

Le débat sera live twitté par Stéphane Koch (RSF) [#fidhrevolutions](https://twitter.com/fidhrevolutions)



Edgar Morin



Hani Abbas

Web 2.0: the new breath of revolution. Ukraine, Turkey, Tunisia...

On February 20th, Ukraine was struck by horror. Victor Yanukovich ordered police to use gunfire on protesters. The repression has reinforced the activists' determination, and the fall of the tyrant represents a great hope for democracy. It has been fueled by the social networks. Since several years, uprisings break out on an impressive scale. In Iran, Egypt, Brazil or Greece, activists outraged by repression, corruption and archaic political systems take to the streets, overthrow governments, and offer local solutions. These "e-revolutions" are live-tweeted and shared directly with the world, far from newsrooms and parliaments, overthrowing traditional forms of communication. Our world is in a state of transformation. Social networks have served as catalysts for ideas for better or for worse. In the words of Edgar Morin, will these new technologies contribute to an "abyss" or a "metamorphosis"?

› un film

SUR LA LIGNE DE FRONT: UNE COLLECTION DE COURTS MÉTRAGES

Cette collection rassemble des courts métrages qui sont devenus viraux sur les réseaux sociaux pendant les révoltes. A Athènes, Rio de Janeiro, Kiev, Istanbul ou au Caire, des cinéastes, des artistes et des collectifs vidéos ont uploadé et partagé leur point de vue sur les mesures d'austérité et les régimes autoritaires. La collection inclut des films de Ross Domoney, Mosireen, Michel de Souza, et Global Uprisings.

This collection brings together short films that have gone viral on the social networks during the recent uprisings. In Cairo, Athens, Rio de Janeiro, Kiev or Istanbul, filmmakers, artists and video collectives have uploaded and shared their point of view on austerity measures and repressive regimes. The films included are produced by activists including Ross Domoney, Mosireen, Michel de Souza, Global Uprisings and more.

LE HUFFINGTON POST

en association avec le Groupe Le Monde

HUFFPOST C'EST LA VIE

HUFF
POST

Le Bon Lien

Quand l'actu commence avec un lien

KAJARYA

de Madhureeta Anand, Inde, 2013, 134', vo hindi/anglais, st ang
production: Overdose Art / distribution: Overdose Art

21h00 / Grütli Langlois / compétition Fiction et Droits Humains

Dix millions de filles ont été tuées en Inde depuis 1986, et 3 millions pendant les dernières 10 années. Meera, jeune journaliste de New Delhi, aurait peut-être préféré ne pas croiser la route de Kajarya, une prédicatrice. Forcée de tuer des petites filles dans un village de banlieue. La vie de ces deux femmes en sera complètement chamboulée. Cette fiction de Madhureeta Anand met au cause une société qui sacralise les garçons.

10 million girls have been killed in India since 1986, and 3 million in the last 10 years. Meera, a young journalist from New Delhi may have preferred not to cross paths with Kajarya, a preacher obliged to kill young girls in a small suburban village. The lives of these two women will be turned upside down following the encounter. This engrossing fiction by Madhureeta Anand openly reveals a society that sanctifies boys and condemns the birth of the girl child.



Première européenne

UKRAINE IS NOT A BROTHEL

de Kitty Green, Ukraine/Australie, 2013, 78', vo ukrainien/russe, st ang/fr
production: Noise and Light / distribution: Cinephil

18h45 / Auditorium Ardit / compétition OMCT

Ukraine Is Not A Brothel offre, pour la première fois, une plongée au plus près de l'univers de l'organisation féministe la plus provocatrice du moment. Les Femen, mouvement qui a commencé ses actions dans les rues enneigées d'une Ukraine post-soviétique corrompue, mène une véritable guerre contre le patriarcat à travers l'Europe. Mais, tout en emmenant le monde dans leur tourbillon, ces femmes belles et audacieuses se confrontent aux forces contradictoires que leur propre organisation féministe génèrent.

Ukraine Is Not A Brothel offers an intimate glimpse inside the world's most provocative feminist organisation. A movement that began in the snow-filled streets of a corrupt, post-Soviet Ukraine, Femen's naked war against patriarchy is gaining momentum across Europe. But before they take the world by storm, these bold and beautiful women must first confront the perverse and contradictory forces that power their own 'titillating' feminist organisation.



première suisse

À voir aussi...

RETURN TO HOMS

19h00 / Grütli Langlois / DC / voir synopsis p. 13

RED FAMILY

de Lee Ju Hyoung, Corée du Sud, 2013, 99', vo coréen, st ang/fr
production: Kim Ki-duk Film production / distribution: Finecut

18h45 / Grütli Simon / compétition Fiction et Droits Humains

Dans la banlieue de Séoul, deux familles vivent côte à côte: l'une superficielle et querelleuse, l'autre harmonieuse et disciplinée. Les excès du capitalisme face à l'ordre traditionnel. Incohérences et comportements suspects nous plongent peu à peu dans une toute autre réalité. Mais qui sont vraiment ces personnages? Que peuvent-ils bien cacher? Quelles sont leurs motivations?

Projeté en première Suisse, écrit et produit par Kim Ki-duk, *Red family* aborde la thématique délicate des relations entre la Corée du Nord et celle du Sud. Sur un ton tragi-comique, se rejoue devant nous le drame coréen dans toute son absurdité. Par un jeu de contradictions, quiproquos, scènes sérieuses et humour, le réalisateur Lee Ju-hyoung réussit à nous tenir en haleine jusqu'au dénouement.

In the suburbs of Seoul, two families live side by side. One appears harmonious and disciplined while the other, quarrelsome and superficial. Here, the excess of capitalism meets the order of tradition. The characters' suspicious and at times inconsistent behavior gradually introduces the viewer to a different reality. Who are these people really? What are they hiding? And what are their motives? A Swiss premiere, the film addresses the delicate topic of relations between North and South Korea. A tragicomic tone permeates the absurd atmosphere of this Korean drama. Through a series of contradictions, misunderstandings, serious scenes and humor, director Lee Ju-hyoung manages to keep us in suspense until the end.



Première suisse / en présence du réalisateur



Première suisse / en présence de Rithy Panh

L'IMAGE MANQUANTE

de Rithy Panh, Cambodge/France, 2013, 90', vf, st ang
production: CDP / distribution: Films Distribution

21h00 / Grütli Simon / compétition Documentaires de Création

Avril 1975. A Phnom Penh, les Khmers rouges font tomber les dernières lignes de défense. Rithy Panh et sa famille sont évacués de la capitale. Ils alimentent la masse contrainte de travailler à l'effort de construction gigantesque entrepris par les autorités khmères rouges nouvellement au pouvoir. Rithy Panh, cinéaste cambodgien et lauréat du Grand Prix FIFDH 2012, reconstitue, grâce à de petites figurines, sa vie dans ces camps de travail baignés par la mort et la torture. Terrible et émouvant, ce film documente une période obscure où la « conquête du vide » mènera un gouvernement sanguinaire à l'effondrement de tout un pays.

April 1975. The Khmer Rouge have overtaken the last lines of defense in Phnom Penh, Cambodia. Rithy Panh and his family are evacuated from the capital. They join the masses of men, women and children forced to work in the massive projects of the khmer rouge regime. Rithy Panh, the renowned Cambodian filmmaker and winner of the FIFDH 2012 Grand Prix, recreates his life in the horrendous labour camps through the use of hand-made clay figurines. Terrible and moving, the film documents a period where the policy of "re-education" by a government in "search of a perfect society" leads to the destruction of a people and the collapse of a nation.

ART WAR

de Marco Wilms, Allemagne, 2013, 90', vo arabe/allemand, st fr
production: Heldenfilmco-production: ZDF, Arte France / distribution: Heldenfilm
18h45 / Grütli Simon / compétition Documentaires de Création

Après la chute de Mubarak et malgré la censure, des musiciens, des plasticiens et des graffeurs descendent dans les rues du Caire pour mettre en scène la révolution. Bosaina, une musicienne engagée, met la société islamique conservatrice à l'épreuve de sa musique électro-punk. Ammar transforme une rue entière près de la place Tahrir en graffant des militants des droits de l'homme. Un documentaire fort, tant émotionnellement que visuellement, accompagné de rap égyptien et d'électro-pop, le film dépeint un pays en transition où l'art se met au service de la révolution et devient une arme de contestation.

Following the topple of Mubarak, musicians, graffiti sprayers and muralists take to the streets of Cairo to reignite the revolution. Bosaina, a radical individualist confronts a conservative Islamic society through her electro-punk music. Ammar transforms an entire street in Tahrir Square with his graffiti, depicting human rights advocates on the walls. An emotionally and visually charged documentary accompanied by a resonating soundtrack of Egyptian rap and electro pop, the film depicts a country in transition where art becomes a medium of revolt.



Première suisse

THE MAFIA ONLY KILLS IN SUMMER

de Pierfrancesco Diliberto (Pif), Italie, 2013, 90', vo italien, st angl/fr
production: Wildside / distribution: Rai Trade
20h30 / Grütli Simon / compétition Fiction et Droits Humains

Le film dénonce de manière décomplexée les assassinats de ceux qui ont lutté contre la mafia, notamment le général Dalla Chiesa et les juges Falcone et Borsellino. Ces crimes pousseront les Siciliens à briser la loi du silence et à manifester leur colère dans la rue et jusqu'au cœur de la cathédrale de Palerme. L'ironie sert de fil conducteur à l'entrée d'Arturo dans le monde des adultes. Mêlant intelligemment film d'auteur, comédie à l'italienne et images d'archives, ce long-métrage écrit, réalisé et interprété par «Pif» - jeune journaliste sicilien qui élève la satire au rang d'art.

The film denounces the murders of the courageous anti-mafia crusaders, General Dalla Chiesa and judges Falcone and Borsellino. These brutal killings jolt citizens of Palermo out of complacency to express their anger in the streets and church. Combining Italian-style comedy and archival footage of the Mafia struggle from the 1970s-90s, The Mafia only Kills in Summer reveals how humor, love, courage and imagination contribute to the awakening of a collective consciousness.



Première suisse

À voir aussi...

NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ

19h00 / Grütli Langlois / HC / voir synopsis p. 28

LIGHT FLY, FLY HIGH

15h00 / projection spéciale au bar le Scandale / DC / voir synopsis p. 15

CHASSEURS DE CRIMES

21h00 / Grütli Langlois / DC / voir synopsis p. 37

un sujet | 19h30 - Auditorium Ardit

YES WE SCAN

L'article 12 de la Déclaration Universelle des droits de l'homme garantit le droit à la vie privée. Or la cybersurveillance permet de contrôler les individus, violant la protection des données privées et confidentielles.

Avec cette hyper-connectivité, les États peuvent impunément avoir la main mise sur internet et surveiller des milliers de personnes, comme l'a révélé Edward Snowden. Cette affaire pose aussi la question du droit à l'information consacré par l'article 19 de la Déclaration.

Les révélations de Wikileaks ont été applaudies par les médias, jusqu'à ce que certains noms soient dévoilés, mettant en danger les personnes concernées. L'obsession du tout-dire, la transparence absolue peut être une menace pour la démocratie. La surveillance planétaire de la NSA aboutit à nier la sphère privée, à traquer les informations que nous communiquons et les individus avec qui nous sommes en relation. Quid alors du respect de la vie privée? Quel prix doit-on payer pour garantir la sécurité des citoyens et des Etats?

Leo Kaneman



Yes we scan

Article 12 of the Universal Declaration of Human Rights guarantees the right to a private life. However, cyberspace allows the control of individuals, a violation of protections on private and confidential information. With today's hyper-connectivity, countries are now able to watch thousands of people via the Internet and to do so with impunity, according to whistleblower Edward Snowden. His case also raises the question of the right to privacy of information enshrined in Article 19. The revelations by Wikileaks were applauded by the media until some names were revealed, endangering people involved. Global monitoring by the NSA leads to a denial of privacy by tracing information we communicate and individuals with whom we interact. This obsession to reveal everything, or absolute transparency, could pose a threat to democracy. Is it the price we must pay to ensure the safety of citizens and nations?

un film

THE SNOWDEN FILES – SWEDEN

de Joachim Dyfvermark, Suède/Brésil, 2013, 49', vo suédois et ang, st fr
production / distribution: Swedish Television
Compétition OMCT / première internationale

Deux journalistes remontent la piste clandestine du matériel détenu par la NSA concernant la Suède. De Hong Kong, où Snowden a remis les documents, à Rio de Janeiro où l'enquête continue, suivez un documentaire haletant et passionnant sur l'homme qui contrôle les documents controversés et le réseau d'activistes œuvrant pour défer l'architecture de la surveillance moderne.

This documentary traces two journalists' clandestine hunt for NSA documents concerning Sweden. From Hong Kong where whistleblower Edward Snowden gave up the documents, to his search for asylum in Russia, the film culminates in a secret exchange in Rio de Janeiro, Brazil. A fast paced and thrilling documentary that follows the man who controls the controversial documents and the activist network working to challenge the architecture of modern day surveillance.

un débat

Co-présenté avec Le Temps

INTERVENANTS

Introduction de **Carlo Sommaruga**, conseiller national, co-président de l'intergroupe parlementaire Suisse-Solidarité internationale

Baltasar Garzón, avocat international en charge de la défense de Julian Assange, président de FIBGAR

Edwy Plenel, journaliste, co-fondateur de Médiapart (à confirmer)

Jovan Kurbalija, directeur et fondateur de DiploFoundation

Olivier Chopin, docteur en science politique, chargé de cours à Sciences Po (Paris), auteur de *Pourquoi l'Amérique nous espionne?*

Modération: **Richard Werly**, journaliste, Le Temps

#fifdhyber



Baltasar Garzón

SOUND OF TORTURE

de Keren Shayo, Israël/Suède/ Egypte, 2013, 58', vo ang/tigrinya/arabe, st fr/ang
production: Trabelsi Productions Ltd / distribution: First Hand Films

21h00 / Grütli Langlois / compétition Documentaires de Création

Depuis la fermeture des frontières européennes en 2006, des milliers de réfugiés érythréens fuyant la dictature militaire de leur pays ont commencé à se diriger vers Israël par le Sinaï, nouvelle porte d'entrée sur l'Occident. En route, deux otages sont kidnappés par des Bédouins, en quête de rançons. Meron Estefanos depuis son émission à Stockholm « Voix des Érythréens » tente d'obtenir justice par contact téléphonique avec leurs ravisseurs. Le documentaire nous plonge dans la destinée tragique de deux otages.

Since Europe closed its borders in 2006, thousands of Eritrean refugees have fled the military dictatorship in their country north to Israel, the gate to the west. On route, two refugees fall victim to kidnapping by Bedouins and are held for ransom. Swedish-Eritrean radio host, Meron Estefanos, who produces her program "Voices of Eritreans" in her home city of Stockholm, attempts to seek justice by making telephone contact with hostages and kidnappers alike. The documentary immerses the viewer in the tragic testimonies of these two hostages.



Première suisse

INSIDE OUT, THE PEOPLE'S ART PROJECT

Alastair Siddons, Royaume-Uni/France, 2013, 70', vo ang, st fr
production: Social Animals / distribution: WestEnd Films

16h15 / Grütli Langlois / compétition Documentaires de Création

Le plus grand projet d'art participatif du monde. L'artiste français JR offre à tout un chacun la possibilité d'imprimer un portrait grand format permettant de créer des expositions sauvages dans le domaine public. Il révèle le pouvoir de transformation de l'art public participatif dans les collectivités face à l'oppression politique et à la violence. Révolutionnaire dans son concept et passionnant dans son contenu, le documentaire réalisé par Alastair Siddons suit le projet dès sa prise en main par les citoyens qui, grâce au matériel envoyé par JR, prennent possession de leur quartier.

The World's largest participatory art project has taken to the streets. French graffiti artist and visionary, JR offers the opportunity for people around the world to print gigantesque black and white portraits to display in public spaces. It reveals the transformational power of public participatory art in communities experiencing political oppression and violence. Revolutionary in concept and exciting in content, this film by Alastair Siddons follows the photography project's as citizens take it up in their fight for self-determination.



première suisse

À voir aussi...

L'IMAGE MANQUANTE

19h00 / Grütli Langlois / DC / voir synopsis p. 41

GLOBAL GAY, LE NOUVEAU DÉFI POUR LES DROITS HUMAINS

16h00 / Grütli Simon / OMCT / voir synopsis p. 25

BETLEHEM

18h30 / Grütli Simon / FDH / voir synopsis p. 24

NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ

15h00 / projection spéciale gratuite aux Bains des Pâquis / HC / voir synopsis p. 28

un sujet | 20h30 - Grütli Simon

GUANTANAMO: L'IMPASSE JUDICIAIRE

Depuis sa création, Guantanamo a été et reste l'emblème de l'impasse judiciaire dans laquelle s'est enfoncée l'administration américaine: c'est là-bas que la plus grande puissance occidentale a instauré une politique officielle de la torture. Aujourd'hui, grâce au tapage médiatique et à l'acharnement courageux des avocats des détenus, le camp ne détient plus le triste palmarès des violations des droits humains. Pourtant les pratiques sur ses prisonniers y sont toujours contestées.

Alors que les tortures les plus graves sont perpétrées aujourd'hui dans d'autres lieux de la planète, les projecteurs du monde entier continuent d'être braqués sur Guantanamo comme symbole d'un système occidental de violations de droits humains au nom de « la guerre contre le terrorisme ».

Sur les quelque 800 détenus qui y ont été incarcérés, moins de 1% ont été déclarés coupables. A ce jour, plus de 150 hommes y sont toujours retenus, la plupart sans avoir été inculpés ni jugés, ce qui constitue une violation claire des droits de l'homme. Par ailleurs, le fait de ne pas poursuivre ceux qui ont permis d'ériger la torture en système légitime porte atteinte aux fondements du droit humanitaire.

Obama a annoncé la fermeture de Guantanamo pour cette année. Mais la question restera à jamais gravée dans l'histoire des Etats-Unis: comment justifier l'absence de justice de la part de la puissance qui se targue d'être la référence en matière de droits de l'homme?

Carole Vann



Guantanamo: a legal impasse

Since its inception, Guantanamo continues to be the emblem of a judicial impasse that plagues the U.S. government. While the most severe types of torture are perpetrated today in other parts of the planet, the eyes of the world continue to be focused on Guantanamo as the symbol of a Western system of human rights violations used in the name of "war on terrorism". Less than 1% of the 800 prisoners originally incarcerated have been convicted. Today, more than 150 remain in detention, most without charge or trial. The failure to prosecute those who helped make torture a legitimate tool in the war on terrorism undermines the very foundations of humanitarian law. President Obama announced the closure of Guantanamo. But how can a nation that prided itself on its human rights record justify this violation of human rights law?

un film

THE GUANTANAMO TRAP

de Thomas Selim Wallner, Allemagne/Canada/Suisse/France, 2011, 90', vo all/ang, st fr
production: Zero One Film / co-production: NDR, RB, SFR, SSR, SRG
distribution: Columbus Film AG

Hors Compétition

Quatre histoires de vie dont la biographie est inséparable de Guantanamo. Nul ne ressort de ce camp indemne. La torture continue bien au-delà de la période d'emprisonnement, les ex-détenus sont souvent incapables de se reconstruire et font face à de grandes difficultés de réinsertion.

The film highlights four interconnected biographies that reveal the impact of gross injustice at the notorious Guantanamo Bay Detention Camp. Scattered between revealing interviews and archival footage are scenes capturing the hollowed lives of the protagonists who are unable to let go of the past and forge a gratifying future.

un débat

Co-présenté avec l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT), et l'Université de Genève

INTERVENANTS

Marco Sassoli, directeur du département de droit international public et organisation internationale, Université de Genève

Zaccharia Bin al Shihb, frère d'un détenu yéménite à Guantanamo

Geoffrey S. Corn, professeur de droit à l'Université South Texas, ancien lieutenant colonel de l'armée américaine

Gerald Staberock, secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

Modération: **François-Xavier Trégan**, reporter, envoyé spécial du Monde au Yémen, documentariste à France Culture

#fifdhguantanamo

DOCUMENTAIRE

ASSISTANCE MORTELLE

UN FILM DE RAOUL PECK

PROJECTION DIMANCHE 16 MARS À 16.00
FIFDH GENÈVE



arte
LA TÉLÉ QUI VOUS ALLUME

© BDDP&FILS © Assistance Mortelle © Velvet Film 2012.

Cérémonie de clôture samedi 15 mars



Première suisse

WALESA. MAN OF HOPE

Andrzej Wajda, Pologne, 2013, 124', vo polonais st fr
production: Akson Studio / distribution: Telewizja Polska

19h00 / Auditorium Arditi / Hors Compétition

Sur invitation, ouverte au public dans la limite des places disponibles

Personnage aussi illustre que controversé, Lech Walesa reste néanmoins une figure incontournable du soulèvement populaire polonais des années 1970. Le grand cinéaste Andrzej Wajda revient de manière captivante sur la vie publique et privée de cet ancien électricien devenu leader politique et fondateur du mouvement «Solidarność».

A well-known controversial character, Lech Walesa nevertheless remains a key figure in the Polish uprising of 1970. Renowned director Andrzej Wajda enthrallingly captures both the public and private life of this former electrician turned political leader and founder of the Polish "Solidarity" movement.

Projection des films primés : dimanche 16 mars

WWW.FIFDH.ORG

Toutes les informations seront disponibles le samedi 15 mars au soir sur le site Internet et au Grütli

un débat

Co-présenté avec Arte, Médecins Sans Frontières (MSF), la Délégation Genève Ville Solidaire et le Prix Martin Ennals

INTERVENANTS

Introduction de **Michael Khambatta**, directeur de la Fondation Martin Ennals

Mario Joseph, avocat et procureur haïtien, directeur du Bureau des avocats internationaux (BAI)

Jean-Marc Biquet, research officer, Unité de recherche sur les enjeux et les pratiques humanitaires (UREPH), MSF Suisse

Ricardo Seitenfus, docteur en relations internationales, ancien représentant spécial du Secrétaire Général de l'Organisation des Etats Américains (OEA) en Haïti

Elisabeth Diaz, adjointe au Chef de Bureau Haïti, Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies

Modération : **Arnaud Robert**, journaliste et co-auteur avec Paolo Woods de « State », ed. Photosynthèses

#fifdhaiti

arte

un sujet | 16h00 - Grütli Simon

HAÏTI, L'IMPOSSIBLE RECONSTRUCTION

Le 12 janvier 2010, un séisme ravage le sud d'Haïti et tue près de deux cents mille personnes. Dans les jours qui suivent, le monde entier (des organisations internationales aux particuliers) semble se pencher au chevet de ce petit pays qui est déjà l'un des plus pauvres et les plus aidés. Cinq milliards de dollars sont récoltés, onze sont promis par les Etats. Le mantra de la reconstruction obsède alors tous les acteurs qui se sont précipités sur un terrain par nature chaotique.

Quatre ans plus tard, tandis que les ONG et les gouvernements partenaires commencent à se lasser de cette cause que beaucoup estiment perdue, le bilan est nuancé. La mission onusienne qui se déploie depuis plus dix ans

en Haïti est surtout jugée à travers le filtre de l'épidémie de choléra dont les casques bleus népalais sont à l'origine. D'autre part, la plus grande partie des fonds promis n'a pas été débloquée. Surtout, près d'un Haïtien sur deux continue d'avoir faim.

Laboratoire de la compassion universelle et des stratégies de développement en tous genres, Haïti est devenu un symbole de l'échec de l'aide internationale. Pionnier des révolutions indépendantistes en 1804, cet État s'est encore affaibli à la suite du tremblement de terre. N'est-ce pas l'enjeu crucial de cette reconstruction sans cesse différée : redonner voix aux Haïtiens eux-mêmes?
Arnaud Robert



Haiti: the impossible reconstruction

On 12 January 2010, the earthquake that ravaged southern Haiti killed nearly two hundred thousand people. Five billion dollars were raised, eleven promised by governments. The mantra of reconstruction obsessed all those who rushed to this land, already one of the poorest and the largest recipient of aid in the world.

Four years later, the record remains mixed. The UN mission that unfolded over more than ten years in Haiti is mostly judged through the filter of a cholera epidemic blamed on Nepalese peacekeepers. At the same time, most of the promised funds have not been released while one in two Haitians continues to go hungry. Haiti has become a symbol of the failure of international aid. Is it not time, when examining the crucial issue of deferred reconstruction, to give voice to the Haitians themselves?

un film

ASSISTANCE MORTELLE

de Raoul Peck, France, 2013, 100', vf / production: Velvet Film
co-production: Arte France / distribution: Doc & Film International

Hors Compétition / première suisse

Envahie depuis plus de 4 ans par des hordes d'organisations humanitaires, Haïti, à qui on avait promis des milliards de dollars d'aides après le séisme de 2010, doit toujours gérer 1,5 million de sans-abri. L'enquête met en exergue les tensions grandissantes entre Etat et bailleurs de fonds internationaux. A qui profite l'aide et à quoi sert-elle?

Four years after the Earthquake in Haiti, and billions of dollars in foreign assistance pledged, we find 1.5 million people still without housing. The film investigates the growing tensions between the State and international aid donors. Who profits from aid and what interests does it serve?

PRÉSENTATION

Comme contribution au Programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme lancé en 2005 par l'ONU, le festival a initié il y a dix ans un programme pédagogique à l'intention des élèves du canton de Genève. Permettant de mobiliser l'attention du jeune public sur des problématiques liées aux violations des droits humains, ce programme particulier propose des activités pendant la durée du festival et tout au long de l'année au sein des établissements scolaires.

PROJECTIONS SCOLAIRES

Du 10 au 14 mars, le programme pédagogique propose des séances spécialement conçues pour un public scolaire. Des films documentaires ou de fictions seront projetés, suivis de discussions modérées par des spécialistes de l'éducation aux droits humains. Réalisateurs-trices, spécialistes, acteurs-trices de terrain ou victimes seront présents-tes pour partager leurs expériences et parler de thématiques d'actualité. Une occasion pour le jeune public de prendre la parole et d'exprimer son opinion.

CONCOURS JEUNES REPORTERS

En partenariat avec Le Temps et Caran d'Ache

Cette année, le FIFDH lance un concours de Jeunes Reporters, adressé aux élèves âgés de 15 à 20 ans. Encadrés par un membre de l'équipe du festival et munis d'une carte d'accréditation presse, les journalistes en herbe pourront assister à toutes les projections, suivre les débats et conférences, obtenir des interviews avec les personnalités présentes (invités, intervenants, membres du jury) et arpenter les coulisses du festival à l'affût des « bons tuyaux » ! En contrepartie, ils s'engagent à rendre un article rédigé, une série de photographies ou un reportage vidéo, sur le thème de leur choix. Cette activité vise à développer curiosité, débrouillardise et esprit critique, en permettant aux jeunes de vivre l'expérience du festival de l'intérieur. Retrouvez leurs travaux sur le blog du festival dès avril prochain!

JURY DES JEUNES

Afin de développer la curiosité cinématographique, l'esprit critique et la sensibilisation aux droits humains, possibilité est donnée aux élèves du canton de participer au Jury des Jeunes. Ses membres visionnent les films des compétitions « Documentaires de création » et « Fiction et droits humains » en présence du jury international et remettent le Prix du Jury des Jeunes aux lauréats de leur choix. Une formation sur la lecture de film et les droits de l'homme sera proposée avant le festival.

LES JURÉS DE L'ÉDITION 2014

Pour la compétition « Documentaires de création »

Yaëlle AESCHIMANN Raphaël BERNARDEZ	Collège Claparède Centre de Formation Professionnelle Art Appliqués
Fabiana DE PURY VARGAS Marie GUEUNDJIAN Camilla JUNOD Miaïna RAZAKAMANANTSOA	Ecole de culture générale Jean-Piaget Ecole internationale de Genève Ecole de culture générale Jean-Piaget Collège Sismondi

Pour la compétition « Fiction et droits humains »

Estelle BOURDERIAT Naomi DEBAKAKIDADU Lucie EMCH Leonardo RAFAEL Anna ROSSMAN KISS Nelson ZAWADZKI	Collège de Staël Collège Claparède Collège Claparède Ecole de culture générale Jean-Piaget Collège Sismondi Ecole de culture générale Ella-Maillart
---	--

Programme de projections



MANDELA DE PRISONNIER À PRÉSIDENT

Lundi 10 mars / 13h30

NELSON MANDELA AU NOM DE LA LIBERTÉ

de Joël Calmettes, France, 2009, 52', vo fr/ang, st fr

Nelson Mandela est devenu une légende. Quel a été son parcours? Comment, né pauvre dans un village de la province du Transkei, est-il devenu un des hommes les plus écoutés de la planète? Cette séance sera l'occasion d'aborder les conséquences des ségrégations raciales du XX^e siècle, mais également de démontrer qu'il est possible de changer le cours des choses grâce à l'engagement individuel.



DÉFORESTATION: TOUS CONCERNÉS!

Mardi 11 mars / 10h00 // Vendredi 14 mars / 13h30

INDIENS D'AMAZONIE, LE DERNIER COMBAT

de Laurent Richard, France, 2013, 52', vo fr

Le peuple Awa est menacé par la déforestation toujours croissante de la forêt amazonienne où il habite et les intérêts des multinationales du bois et de l'agroalimentaire. Son combat pour la survie est un magnifique exemple de mobilisation pour la sauvegarde de notre planète. Une prise de conscience nécessaire pour encourager la consommation responsable, primordiale au développement durable.



POLITIQUE MIGRATOIRE SUISSE

Mardi 11 mars / 13h30

LE MONDE EST COMME ÇA

de Fernand Melgar, Suisse, 2013, 60', vf, vo st fr



ENFANTS MIGRANTS: QUELS DROITS?

Mardi 11 mars / 16h00 // Jeudi 13 mars / 10h00

THE ART OF BECOMING

de Hanne Phlypo, Catherine Vuylsteke Belgique, 2013, 60', vf, vo st fr



CONTE CRUEL AU NORD DE L'EUROPE

Mercredi 12 mars / 10h00 / FDH

THE SELFISH GIANT

de Cléo Barnard, Royaume-Uni 2013, 91', vo ang, st fr



LE SPORT, UNE SOLUTION POUR L'ÉGALITÉ

Mercredi 12 mars / 13h30 / DC

LIGHT FLY, FLY HIGH

de Beathe Hofseth, Susann Østigaard Norvège, 2013, 80', vo tamoul, st fr



ÊTRE SANS-ABRI À GENÈVE

Jeudi 13 mars / 13h30

UNE DOUCHE CONTRE LA MISÈRE

de Frédéric Baillif, Myriam Gazut Suisse, 2013, 52', vf



SYRIE: UNE GUERRE POUR LA LIBERTÉ

Jeudi 13 mars / 16h00

SYRIE, LES ENFANTS DE LA LIBERTÉ

de Amal Mogaïzel, Frédéric Tonolli France, 2013, 52', vf



LA CLASSE DE MONSIEUR ZINGG

Vendredi 14 mars / 16h00

NEULAND

de Anna Thommen Suisse, 2013, 93', vo all, st fr

Programme pédagogique

Arrachés à leur pays d'accueil, la Suisse, et à leurs enfants parce qu'ils étaient sans-papier, ils se sont retrouvés au Sénégal ou au Kosovo, en Gambie ou au Cameroun, totalement démunis, exclus de leur famille et parfois même torturés à leur arrivée. Suite de *Vol spécial* (2011), ce film porte un regard critique sur la politique migratoire commune à la Suisse et à l'Europe.

Fattah, 16 ans, veut étudier en Europe et enchaîne les heures de travail clandestin en Turquie pour payer son voyage. Mamadou, 18 ans, lutte contre l'expulsion après 4 ans en Belgique. Saleh, 11 ans, attend que ses parents soient autorisés à le rejoindre depuis la Syrie. Au final leurs aspirations diffèrent peu de celles des autres jeunes. Le film nous entraîne dans leur quotidien, entre espoir, attente et désillusion.

Dans la veine du film social britannique, ce conte cruel se déroule dans la région de Bradford, dévastée par le chômage et la précarité. L'explosif Arbor et le discret Swifty, expulsés de l'école, travaillent pour un ferrailleur local afin d'assurer leur subsistance. Ce géant égoïste entraîne les deux amis vers un déroulement inattendu sur fond de courses clandestines de sulky et de récupération illégale de métaux.

En tant que jeune femme indienne issue d'une classe sociale inférieure, Thulasi est sensée suivre un chemin tout tracé. Sa passion pour la boxe et son talent lui permettront-ils de vivre selon ses propres choix? En dressant le portrait d'une héroïne de la vie quotidienne, ce documentaire interroge sur le pouvoir du sport comme vecteur d'égalité sociale et de genre.

Ce documentaire offre un éclairage sur le monde insoupçonné de la misère à Genève. Plusieurs portraits illustrent les parcours de vie variés qui peuvent mener à la rue, les difficultés quotidiennes et les problèmes de santé auxquels sont confrontés les sans-abri. Ouvrant les portes de plusieurs associations caritatives locales, le film démontre aussi les limites de l'aide sociale.

Des origines de la guerre civile qui anéantit la Syrie depuis 2011 aux conséquences sociales et sanitaires désastreuses pour la population, ce film montre l'implication et la lutte des jeunes générations pour la liberté. La séance permettra ensuite de comprendre l'importance et la portée des réseaux sociaux dans les révolutions qui ébranlent le monde arabe depuis quelques années.

Ils sont venus de loin en avion, en train ou en canot. Ils rejoignent la classe d'intégration de M. Zingg. Pendant deux ans, l'enseignant doit leur transmettre l'essentiel de la culture suisse. Pourtant, plus le terme de la formation approche, plus les migrants se demandent s'ils ont vraiment leur place dans ce pays.

Remerciements

- 50 -

- ACTIVITES CULTURELLES DE L'UNIVERSITE DE GENEVE: Ambroise Barras, Ola Serhan
- AEROPORT DE GENEVE: Jean-René Longchamp
- AGEP: Martine Auvergne
- ALLO BOISSONS Olivier Stucki
- ANIMATOU: Lani Weber Shaer, Matilda Tavelli
- ARTE FRANCE: Anne Durupty, Alex Szalat, Nathalie Semon, Anne Le Calve
- ARTE GEIE: Claudia Bucher
- ASSOCIATION SOURIA HOURIA: Rabea Alhayek, Kinda Aliassi
- ATHENEE 4: Sebastien Mach
- AVOCATS SANS FRONTIERES: Saskia Ditisheim
- AUDITORIUM ARDITI: Anne Laure Rey
- Ammad BAHALIM
- BALOISE ASSURANCES: Céline Baisamy, Marcello Montenegro
- Michel BEURET
- BOMBIE: Daniel, Christophe
- BOPHANA CENTRE : Rithy Panh, Guillaume Suon, Anne-Laure Porcé
- Livia BOUVIER
- BROT FÜR ALLE: Tina Goethe
- Kirill BUKETOV
- CAFE RESTAURANT DU GRÜTLI: Hayat Semoun et toute l'équipe
- CAFE RESTAURANT DU PARC DES BASTIONS: Urs Haenni
- CARAN D'ACHE: Noemie Rossier
- CAT&DOCS: Catherine Le Clef, Maëlle Guenegues
- CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL
- CIO: Dominique Niyonizigiye, Melanie Coquelin
- CINE DROIT LIBRE: Luc Damiba, Abdoulaye Diallo
- CINECOM PUBLICITAS: David Noth, Tamara Bullman
- CINEMAS DU GRÜTLI: Edouard Waintrop, Alfio di Guardo, Bernard Grosjojat, Sarah Maes
- CLUB SUISSE DE LA PRESSE: Guy Mettran
- COMMISSION ECOLE & CULTURE DU CYCLE D'ORIENTATION: Jean-Marc Cuener
- COMMISSION ECOLE & CULTURE DU POSTO-BLIGATOIRE: Gabriella Della Vecchia
- CONSEIL ADMINISTRATIF DE LA VILLE DE GENEVE
- CONSEIL D'ETAT DE LA REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
- COURRIER INTERNATIONAL: Eric Chol, Diana Prak
- DAILY MOVIES: Yamine Guettari, Carlos Mühlig
- DAILYMOTION : Marc Eychenne, Antoine Nazareth, Stephane Godin
- DECORIN: Claude Monnard
- DELEGATION DE L'UNION EUROPEENNE AUPRES DE L'ONU: Antje Knorr, Christina Kokkinakis
- DFAE: le Conseiller fédéral Didier Burkhalter, l'Ambassadeur Claude Wild, Sabrina Buechler, Martina Schmidt, Veronique Haller
- DIALOGAI: Mathilde Captyn
- DIP: Franceline Dupenloup, Céline Zosso,
- DOC & FILM: Hannah Horner
- DORIER SA: Olivier Crozet, Maurizio Montagna, Daniel Gendre
- DOVANA FILMS: Nathaniel Daudrich
- DUBOIS Etienne
- ECAL: Lionel Baier, Anne Delseth
- ENFANTS DU MONDE: Mouna Al Amine
- ETAT DE GENEVE: Charles Beer, Pierre Maudet, Fabienne Bugnon, Maria Jesus Alonso Lormand, Béatrice Grossen, Joëlle Comé, Thylane Pfister, Geneviève Bridel, Dalila El Mansour
- EURONEWS: Peter Barabas, Grégoire de Rubiana, Frédéric Ponsard
- Elodie FELLER
- FESTIVAL TOUS ECRANS: Emmanuel Cuenod, Rosanna Giovannini
- FIDH: Isabelle Chebat, Antoine Bernard, Nicolas Agostini
- FONCTION: CINEMA: Aude Vermeil, Laeticia Mahrer

- FONDATION CARTOONING FOR PEACE: Marie Heuzé
- FONDATION GANDUR: Yann Schubert
- FONDATION POUR GENEVE / CLUB DIPLOMATIQUE DE GENEVE: Luzius Wasescha, Tatjana Darany, Sebastian Justiniano
- FONDATION HELENE ET VICTOR BARBOUR: Joseph Barbour, Philippe Cottier
- FONDATION OAK: Florence Tercier Holst-Roness, Claire Geoffroy
- FONDATION PHILANTHROPIA: Luc Giraud-Guigues, Karin Jestin
- FONDATION PRO VICTIMS: Nicolas Borsinger, Mark Cain
- FONDATION WOMANITY: Antonella Notari Vischer, Yann Borgstedt
- FONDS MECENAT SIG: Anna Karam Dunas
- FRANCE CULTURE: Olivier Poivre d'Arvor, Gaëlle Michel, Sandrine Treiner
- FRANCE TÉLÉVISION: Ghislaine Jassey
- FLUX LABORATORY: Cynthia Odier, Pauline Nerfin
- Radhika GARLAND
- GENEVA ACADEMY (ADH): Andrew Clapham, Jean-Baptiste Maillart
- GMEDIA: Francesca Piccin
- GOLDCREST FILMS INTERNATIONAL LIMITED
- GRADUATE INSTITUTE: Daniel Warner
- GRAIN: Herk Hobbelink
- Kitty GREEN
- Fanny GUEX
- Jeffrey HODGSON
- HOTEL CORNAVIN / CRISTAL: Marc Fassbind
- HOTEL DE GENEVE: Denise Ray
- HUFFINGTON POST France: Paul Ackermann
- HUMAN RIGHTS HOUSE FOUNDATION (HRHF): Florian Irminger, Anna Innocenti
- HUMAN RIGHTS FILM NETWORK
- IHEID: Jacqueline Côté, Jeremie Allemand
- INFOSUD / TRIBUNE DES DROITS HUMAINS: Leah Yeddes
- IPOM: Laurent Delastelle
- IRL plus SA: Philippe Delacuisine, Marc Lienhard
- J-CALL
- JOURNEY MAN PICTURES: Lucy Matthias
- KOCH, Stephane
- KOOL PRINT: Didier Detruit
- LA CITÉ: Fabio lo Verso, Jean-Noël Cuenod
- Florence LACROIX
- LA DEVINIERE: Willy Creteigny
- LADYBIRDS
- LE COURRIER: Christiane Pasteur
- LE MANIFESTE–MOUVEMENT POUR UNE PAIX JUSTE ET DURABLE AU PROCHE-ORIENT
- LE MONDE: Serge Michel
- LES BAINS DES PAQUIS: Julien Brulhart
- LECTURES PARTAGEES: Ramón Muñoz Castro
- LE SCANDALE: Gregory Ahr
- LELGO: Elise GAUD DE BUCK
- LEMAN BLEU TELEVISION: David Ramseyer
- LE TEMPS: Pierre Veya, Carine Cuérel, Délia Deane, Frédéric Koller, François Modoux, Angélique Mounier-Kühn, Daniel Cosandey, Richard Werly, Luis Lema
- LOTERIE ROMANDE: Bernard Favre, Pierre Maulini, Nicolas Pitteloud
- LUMENS 8: Laurent Finck
- MAGAZINE GO OUT: Olivier Gurtner
- MAISON DES ARTS DU GRUTLI: Jean-Luc Hirt, Alain Cordey, Maurizio D'Amone
- MAISON DES ASSOCIATIONS: Regis de Battista
- MARTIN ENNALS AWARDS: Michael Khambatta
- MEDIA PRESSE: André Cristin
- MISSION PERMANENTE DE LA FRANCE AUPRES DE L'ONU, Romain Esperon, Thomas Wagner
- MISSION PERMANENTE DES PAYS-BAS AUPRES DE L'ONU: Said Hakimi
- Ugo MICHÉRON
- Safa MUGBAR
- MSF: Emma Amado, Julien Rey, Aurelie Lachant
- NEW CENTURY PRODUCTION: Ayaat Morgan

- Cynthia et Patrick ODIER
- OHCHR: Elena Ippoliti, Oyuna Umuraliera, Céline Pouilly, Daniel Collinge, Stefania Tripodi, Dayan Farias
- OMCT: Gerald Staberock
- OPINION INTERNATIONALE: Elie Levaï
- Kiosque culturel de l'ONU: Michael Cochet
- Service de l'Information de l'ONUG: Corinne Momal-Vaniam, Alessandra Vellucci, Ana Beauclair
- ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE: l'Ambassadeur Ridha Bouabid, Christophe Gilhou, Bakary Bamba Junior, Martine Anstett
- PAYOT Librairie: Pascal Vanderberghe, Christophe Jacquier
- Ling PERRELET
- PROACTION FILM: Orwa Nyrabia
- RADIO TELEVISION SUISSE: Gilles Marchand, Edith Calamandrei, Manon Romero, Sybille Tornay, Selsabil Maadi, Irène Challand, Gaspard Lamunière, Bernard Rapraz, Laurent Hughenin, Corinne Avezedo, Cédric Gelissen, Anne-Claire Meiller, Laurence Difélix, Philippe Schaller, Martina Chyba, Darius Rochebin, Varuna Seligman
- REPORTERS SANS FRONTIERES: Christiane Dubois, Therese Obrecht
- RESONNANCE: Ilyria Pfiffner, Elisabeth Sombart
- RICHEMOND HOTEL: Klaus Kabelitz, Arabella El Barkouki
- RIDH: Ramon Munoz Castro
- Mireille ROY
- RUE 89: Pierre Haski
- SARAJEVO FILM FESTIVAL: Rada Sestic, Mirsad Purivatra
- Jacques de SAUSSURE
- Olivier SCHMITT
- SERVICE DE L'INFORMATION DE L'ONU: Corinne Momal-Vaniam
- SERVICE ECOLES-MEDIAS DU DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE: Céline Zosso
- SIXT: Francis Niederländer
- SOCIAL ANIMALS
- SOCIETE DE LECTURE: Delphine de Candolle
- SPORT SANS FRONTIERES: Arnaud Mourot, David Blouch
- SRO-KUNDIG: Stéphanie Vonlanthen
- Eric SOTTAS
- SWISS PERFORM: Rudolph Santschi
- Veronica TIGHE
- TRIAL: Chloe Bittton
- TRIBUNE DE GENEVE: Alain Jourdain, Yannich Van Der Schueren, Olivier Bot, Pascal Gavillet, Pascale Zimmermann, Philippe Muri
- TV5MONDE: André Crettenand, Clara Rousseau, Laurent Assezat
- UNIGE: Didier Raboud, Anne Laufer, Brigitte Mantillieri, Olivia Och, Coline Cavagnoud, Nicole Stoll, Nicolas Levrat, Marco Sassoli
- VICTORIA HALL: Patricia Jenzer
- VILLE DE GENEVE: Sami Kanaan, Sandrine Salerno, Blaise Mertenat, Jean-Bernard Mottet, Ximena Puentes, Guillaume Mandricourt, Etienne Lezat
- Martine Koelliker, Gérard Perroulaz, Héloïse Roman, Anne Bonvin-Bonfanti, Patricia Jenzer
- Anne WOLFLI et toute l'équipe des interprètes
- Sandra WOLF
- Xenix Filmdistribution GmbH
- Nadia YAGCHI
- Céline YVON

- Un grand merci à tous les bénévoles!

- 51 -

LIEUX DU FESTIVAL

MAISON DES ARTS DU GRÜTLI

16, rue du Général Dufour, 1204 Genève
contact@fifdh.ch
Tél: +41 22 809 69 00

Cinémas du GrütlI

salle Simon et salle Langlois
16, rue du Général Dufour, 1204 Genève

Salle Fonction : Cinéma

16, rue du Général Dufour, 1204 Genève

AUDITORIUM FONDATION ARDITI

1, avenue du Mail, 1205 Genève

VICTORIA HALL

14, rue du Général Dufour, 1204 Genève

MAISON DE LA PAIX

2, chemin Eugène Rigot, 1202 Genève

MAISON DES ASSOCIATIONS

8, rue des Savoises, 1205 Genève

FLUX LABORATORY

10, rue Jacques-Dalphin, 1227 Carouge

LES BAINS DES PÂQUIS

30, quai du Mont-Blanc, 1201 Genève

LE SCANDALE

24, rue de Lausanne, 1201 Genève

CAFÉ DU GRÜTLI

16, rue du Général Dufour, 1204 Genève

RESTAURANT DU PARC DES BASTIONS

1, promenade des Bastions, 1204 Genève

TARIFS

Tarif normal	14.-
Tarif réduit	10.- *
Membres	08.- **
Carte 5 entrées	40.-

PASS FESTIVAL

Pass tarif normal	80.-
Pass tarif réduit	60.- * / **

BILLETS EN LIGNE:

www.fifdh.org

Abonnements en vente dès le vendredi 7 mars à 13h au Desk Accueil et accréditations, centre du festival, Maison des arts du GrütlI. Pour tous les abonnements une contremarque doit être retirée au guichet, au plus tôt 48h avant le début de la projection.

Horaire: 13h à 21h

Informations: +41 (0)22 809 69 08

* AVS, Etudiants, Chômage, AI

** Membres Fonction et Amis du Festival, Cinémas du GrütlI, +20 ans/20 francs

Le meilleur des débats sera retransmis sur www.fifdh.org

Suivez le festival sur Twitter #fifdh

Et sur facebook <https://www.facebook.com/droits.humains>
<https://twitter.com/fifdh>
<http://www.dailymotion.com/fifdhgeneve>

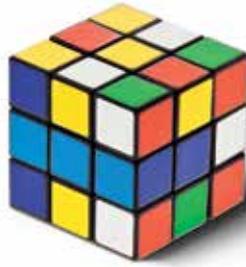
LE FIFDH À ZURICH

En décembre 2013, une première édition du FIFDH a vu le jour à Zurich. Ce festival s'est déroulé sur trois jours, autour du 10 décembre, date du 65^e anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Cette édition a abordé de nombreux thèmes relatifs aux droits humains. Le film *La Jaula* de Oro de Diego Quemada-Diez, proposé en avant-première à Berne et à Zurich, a su traiter d'une âpre réalité avec nuance et profondeur. Il a introduit le débat sur « migration, traite d'êtres humains et son implication pour la Suisse ». Le film documentaire d'Ed Moschitz *Mama Illegal* a permis d'aborder le thème « migration, précarité et travail illégal ». Enfin, Flux Laboratory s'est associé au FIFDH-Zurich en accueillant dans sa galerie zurichoise du Schiffbau 5 l'exposition de photos retravaillées par l'artiste et cinéaste Daniel Schweizer, *FACES of Human Rights Defenders and the Extractive Industry*, sur l'engagement des défenseurs des droits humains face à l'industrie extractive.

Le FIFDH poursuivra son développement en s'associant à une édition tessinoise dès la rentrée 2014.

Aline Baumgartner
Responsable du projet



LES PETITES CAUSES ONT DE GRANDS EFFETS.



Souhaitez-vous en savoir plus au sujet de la publicité au cinéma? Alors contactez-nous.

Publicitas Cinecom SA, Mürtchenstrasse 39, Case postale, CH-8010 Zurich, T +41 44 250 31 21, cinecom@publicitas.com, publicitas.ch/cinecom

Nous relevons tous vos défis

Productions audiovisuelles et événementielles sur mesure.

